BESANÇON
LEBEM offre à nouveau des montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens.
Mouvement à ANCRE 15 RUBIS, bracelet cuir véritable.
Modèle LP. Forme classique ..... 1.653 frs
Modèle LR. Forme moderne ..... 1.753 frs
Modèle LS. Forme ronde grand luxe. 1.829 frs
Boîtes de GARANTIE avec chaque montre. ECHANGE admis
Hâtez-vous, la production est encore limitée
Envoi contre remboursement en accédant joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, Rue de Bretagne PARIS-3e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Ciel nuageux avec averses et éclaircies. Vent de secteur sud-ouest à est modéré. Température sans grand changement

4 francs

3e Année - N° 564 - Sainte-Reine

SAMEDI 7 SEPTEMB. 1946

Dernière édition

LE DESACCORD CONSTITUTIONNEL s'est encore aggravé

Conflit entre le M.R.P. et les socialistes

La Commission a suspendu ses travaux

SEANCE particulièrement mouvementée, ce matin, à la commission de la Constitution, où les partis essayaient de se mettre d'accord sur les deux points restés en litige du fait de l'intransigeance du M.R.P.: 1° mode d'élection du conseil de la République ; 2° dissolution.

M. Coste-Floret déclara que le M.R.P. ne pouvait se rallier à la proposition de M. Bastid tendant à renvoyer à une loi organique la définition et l'organisation du conseil de la République.

Le M.R.P. estime que tout au moins la nature de ce conseil doit être définie par le texte constitutionnel.

Après une intervention de M. Ramadier qui fit appel à l'union, M. Coste-Floret, après en avoir référé à son groupe, apportait une réponse négative.

Les commissaires socialistes demandèrent alors une suspensioon de séance. Ils revinrent avec une réponse qu'ils communiquèrent au M.R.P. sans que la séance soit reprise, ce qui en souligne le caractère politique.

Le groupe M.R.P. s'est alors réuni et, à la reprise, a rendu une réponse confirmant sa première attitude.

La commission décida alors de suspendre ses travaux jusqu'à mardi prochain.

Dans son appel à l'union, M. Ramadier aurait déclaré que, si cette union entre les groupes ne pouvait pas se faire, les socialistes demanderaient la suspension des travaux de la commission et porteraient le débat « à chaud » devant l'assemblée.

Les socialistes n'ont d'ailleurs pas caché qu'ils considéreraient une impossibilité des « Trois Grands » d'aboutir à une transaction constitutionnelle comme mettant en cause la base même du tripartisme et que, dans ce cas, ils iraient jusqu'à quitter le gouvernement.

Pas de panachage et pas de referendum sur la loi électorale

Cependant, la commission de l'Intérieur repoussa par 15 voix (communistes et M.R.P.) contre 11 (S.F.I.O.) une proposition de loi tendant à introduire le panachage dans la loi électorale.

M. Duclos aurait déclaré que le panachage était une escroquerie.

De son côté, M. Reille-Soult (M. R.P.) précisa qu'en raison des divergences d'opinion qui s'étaient manifestées à ce sujet au sein de son groupe, bien que les commissaires aient voté par discipline, l'Assemblée pourrait ne pas suivre la commission dans cette voie.

M. Jacquet (S.F.I.O.), rapporteur, a démissionné.

La commission a repoussé ensuite une proposition de loi de M. Betolaud (P.R.L.), qui tendait à soumettre la loi électorale au referendum populaire. Les S.F.I.O. et communistes ont voté contre.

Enfin, la commission a adopté une proposition de loi des amis du Manifeste, tendant à introduire la langue arabe comme langue officielle dans l'enseignement technique agricole et professionnel.

A Stuttgart, où il s'était rendu dans le train de Hitler

BYRNES offre aux Allemands :

- **l'unité économique**
- **un gouvernement indépendant**

STUTTGART, 6 septembre.

C'EST dans l'ancien train spécial d'Adolf Hitler que M. Byrnes, secrétaire d'Etat américain, est arrivé à Stuttgart ce matin, à 10 h. 15 (heure G.M.T.), venant de Berlin.

Le train était composé de magnifiques wagons-salons peints en vert foncé avec d'immenses fenêtres à travers lesquelles on apercevait les personnalités officielles américaines. M. Byrnes a passé la nuit dans ce qui fut la cabine du Führer et Mrs Byrnes dans l'ancien compartiment qui avait appartenu à Eva Braun.

A son arrivée, M. Byrnes a déjeuné avec les généraux Clay et Mac Narney. A la fin du repas, il a reçu dans son wagon les ministres-présidents des trois Etats allemands de la zone américaine, le Dr. Hoegner pour la Bavière, le Dr. Geiler pour la Grande-Hesse, et le docteur Meier pour le Wurtemberg-Bade.

Peu avant 12 heures, M. Byrnes s'est rendu au Stadttheater, où, d'une scène décorée de fleurs, il a prononcé son discours.

Plus de 2.000 officiers américains et personnalités civiles allemandes avaient pris place dans l'immense salle. Des centaines de membres de la police militaire faisaient la haie dans les rues qu'empruntaient le cortège du secrétaire d'Etat, et il y avait profusion de chars et de voitures blindées. La foule allemande assista, curieuse, au rapide passage des automobiles officielles.

Les principaux points du discours

Dans son discours, qui a duré trente-cinq minutes, M. Byrnes a notamment fait ressortir les points suivants:

● Dans l'intérêt de la paix du monde, l'Allemagne ne doit pas devenir l'enjeu ou partie dans une lutte militaire pour la puissance entre Orient et Occident.

● L'Allemagne doit être administrée en tant qu'unité économique, et les barrières entre les zones doivent être complètement supprimées.

● Il faut instituer le plus tôt possible un gouvernement démocratique provisoire allemand.

● L'Allemagne ne doit pas devenir le satellite d'une ou de plusieurs puissances étrangères.

● Les forces d'occupation étrangères doivent être limitées au strict nécessaire, de gros contingents étrangers ne constituant pas les plus sûrs gardiens de la démocratie dans un pays qui n'est pas le leur.

● Cependant, ces forces de sécurité devront probablement rester en Allemagne pendant une longue période de temps. Aussi longtemps qu'une force d'occupation sera nécessaire, l'armée américaine en fera partie.

● L'Autriche, définitivement séparée de l'Allemagne, demeurera un pays libre et indépendant.

● L'étendue des régions cédées à la Pologne sera déterminée par les traités de paix.

● La Sarre pourra revenir à la France.

● La Ruhr et la Rhénanie resteront politiquement allemandes. Les Etats-Unis approuveront et aideront tout contrôle sur ces régions, nécessité par la sécurité. Mais ils n'approuveront pas un contrôle qui les soumettrait à une domination politique ou aux manœuvres de puissances extérieures.

● Les Etats-Unis aideront le peuple allemand à regagner une place honorable parmi les nations libres et pacifiques.

LE DISCOURS DE M. BIDAULT sera économique et financier

Dans le discours qu'il doit prononcer demain soir à la radio, le chef du gouvernement traitera surtout des questions économiques et financières. Il est peu probable qu'il s'étende sur les autres aspects de la situation intérieure et extérieure.

Le but de M. Georges Bidault est de montrer au pays comment le gouvernement qu'il préside s'est efforcé de remplir les engagements qu'il avait contractés lors de sa formation, en tenant compte des recommandations de la Conférence des salaires et des prix.

Le chef du Gouvernement dressera ainsi le bilan des efforts et des réalisations de son ministère dans le domaine économique et social. Il énumérera ce qu'il reste à faire et les solutions que le gouvernement envisage pour résoudre les difficultés actuelles. Il est probable qu'il indiquera son accord pour l'établissement de la semaine de 48 heures dans les industries vitales.

ACCORD AU COMITÉ de l'Union française

Le comité interministériel de l'Union française s'est réuni, ce matin, sous la présidence de M. Alexandre Varenne à l'hôtel Matignon.

Les ministres intéressés ont procédé à un nouvel examen des textes qui avaient été présentés au dernier Conseil des ministres.

Il semble qu'on ait abouti à un accord entre les deux projets en présence.

Un comité de rédaction a été désigné pour élaborer un texte unique qui sera soumis à une nouvelle réunion du comité interministériel prévue pour lundi, afin que le conseil des ministres de vendredi prochain puisse être saisi du projet définitif. Celui-ci sera alors transmis aussitôt à la commission compétente de l'Assemblée nationale pour servir de base de discussion.

La question des assemblées locales paraissait être le point de divergence. Mais il semble, en tout cas, qu'on ait renoncé, ce matin, à l'idée d'un parlement colonial.

LA SŒUR DE CLARA PETACCI mène une vie fastueuse à Madrid

LISBONNE, 6 septembre. — La sœur de Clara Petacci, la maîtresse de Mussolini, vit actuellement à Madrid, au milieu d'un luxe inouï, vient de révéler l'actrice de cinéma Paola Barbara, dans une interview au « Diario de Lisbon ».

Elle s'est réfugiée en Espagne avec ses parents, via l'Allemagne, avant l'écroulement définitif du régime mussolinien. Elle réussit à passer en contrebande des bijoux évalués à une dizaine de millions de pesetas.

DANS L'ALLIER 3 GANGSTERS dépouillent une famille

CLERMONT-FERRAND, 6 septembre. — Trois individus masqués et armés de mitraillettes ont bâillonné à Chindre (Allier), la famille Gilberton.

Après avoir fouillé la maison, ils ont dérobé 350.000 francs, deux bonbonnes d'eau-de-vie, des victuailles, 200 litres d'essence et un fusil de chasse.

GRETA GARBO RENTRE A NEW-YORK

Greta Garbo, qui espère bien, on le sait, faire sa rentrée à l'écran dans un film retraçant la vie de Sarah Bernhardt, vient d'arriver à New-York, pour y reprendre son activité cinématographique. La voici débarquant d'un vapeur suédois.

LES QUADRUPLÉES sont en bonne santé

Danielle, Anne-Marie, Jacqueline et Nicole Walzer ont passé une excellente nuit. Le poids de la petite Jacqueline reste stationnaire ; ses trois sœurs ont perdu entre 10 et 20 grammes chacune. Ce matin, à la pesée, Danielle accusait 1.190 grammes ; Anne-Marie, 1.010 grammes ; Jacqueline, 1.210 grammes, et Nicole, 980 grammes. La température de chaque enfant est normale.

Les accès de cyanose de Jacqueline ont disparu et le docteur Bailleul est satisfait de l'état de santé de ses petites protégées et de leur maman.

LE COLONEL PASSY A ÉTÉ EXAMINÉ par deux experts

A la demande M. Georges Bidault, président du Gouvernement, deux médecins experts ont examiné le colonel Dewavrin, hier, à 15 h. 30, à Garches.

Après une consultation qui ne dura pas moins d'une heure et demie, les docteurs Pasteur Vallery-Radot et Milliez ont prescrit au malade un repos absolu au lit pour une période indéterminée.

L'état de santé du colonel Passy est sans changement.

L'accord des «4» sur le traité italien semble rompu

"Si l'indépendance de Trieste n'est pas garantie, mon pays reprend sa liberté"

déclare le délégué britannique

Flanqué comme toujours de son interprète personnel, M. Molotov, retour de Moscou via Berlin, assistait, ce matin, à côté de M. Vichynski, à la séance de la Commission politique et territoriale pour l'Italie, où se poursuit le débat sur la frontière italo-yougoslave.

Sa présence est d'autant plus remarquable que le ministre soviétique, jusqu'à présent, n'avait jamais pris part aux travaux de cette commission. Le ministre soviétique, dont le visage reste impénétrable, se plonge dans ses dossiers. Il paraît fatigué, plus blême qu'à l'ordinaire.

A l'ordre du jour de ce matin, sont inscrits dans l'ordre : le délégué de la Pologne, le délégué de la Grande-Bretagne M. Mc Neil, le délégué de la France M. Couve de Murville, enfin le délégué de l'Ukraine.

Le porte-parole de la Pologne, en effet, se livre à un long parallèle entre Dantzig et Trieste, faisant ressortir la similitude frappante qu'il y a entre les deux cas. Trieste, dit-il, est destiné à être le port le plus important de la Yougoslavie alors que l'Italie a d'autres ports importants. Aucun port, d'autre part, ne peut vivre sans « hinterland ». L' « hinterland » national de Trieste est d'abord la Yougoslavie, ensuite les voisins de celle-ci au nord et à l'est, et en aucun cas l'Italie.

Avertissement britannique

Prenant la parole après le délégué polonais, M. Hector Mc Neil, représentant de la Grande-Bretagne, déclara que la Grande-Bretagne reprendrait sa liberté en ce qui concerne l'accord des Quatre Grands au sujet de la Vénétie Julienne, à moins que Trieste ne reçoive un « statut authentique de territoire libre et international ».

— Si le statut de Trieste est tellement imparfait, déclare M. Mc Neil, que l'indépendance du territoire s'en trouvait insuffisamment garantie, mon gouvernement se réserve le droit de reviser non seulement l'accord concernant la création d'un tel territoire, mais encore tous les sujets qui y ont trait.

« Nous ferons honneur à notre parole, mais si le statut devait être tellement modifié que la conception même d'une ville libre s'en trouverait changée, nous devrions reconsidérer l'ensemble de l'accord. »

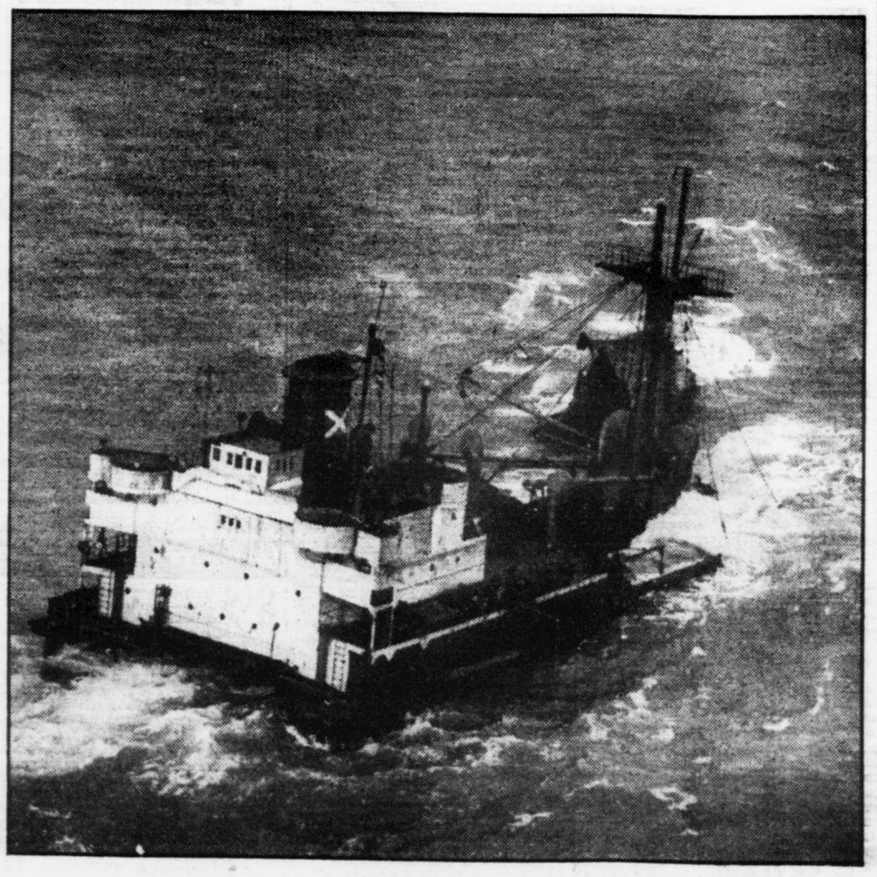
Se tournant vers M. Vichynski (U.R.S.S.) qui avait dit hier que l'accord en question comportait un minimum de justice, M. Mc Neil dit que la Grande-Bretagne n'avait « jamais douté des imperfections » de « la ligne française », mais reprocha au ministre russe de manquer d' « esprit international », ajoutant :

— Nous ne pouvons fermer la porte devant l'Italie ou toute autre nation.

LE LIBERTY-SHIP COUPÉ EN DEUX au large de Royan

VOICI une vue saisissante du cargo américain « David Caldwell », le liberty ship dressé par la tempête à l'embouchure de la Gironde, et qui s'est coupé en deux. Vingt-quatre survivants se sont accrochés aux deux débris de l'épave et ont été sauvés par le dragueur de mines « Amiral-Mouchez ».

Le secret le plus absolu est gardé sur les causes du sinistre et les membres de l'équipage ont la consigne formelle de n'en rien révéler.



Mystérieuse expédition

LA PRISON DE LIMOGES prise d'assaut cette nuit par une bande armée

qui tente d'exécuter 15 condamnés à mort

Un seul d'entre eux a été abattu

LIMOGES, 6 septembre (dépêche « Paris-presse »).

DE graves incidents se sont produits cette nuit à Limoges. Un groupe d'hommes armés a réussi à pénétrer de vive force dans la prison et à y exécuter un condamné, ancien agent du S.D. allemand, détenu à la section des prisonniers politiques.

Il était 1 h. 30 du matin quand alors sous la surveillance que de d'hommes armés de mitraillettes et mur d'enceinte du pénitencier firent irruption dans le bâtiment où se tenaient les gardiens. Ils prirent d'assaut le local où se trouvaient les clefs des cellules. Terrorisés par la menace que faisaient peser sur eux les assaillants, les gardiens furent réduits à l'impuissance.

Tandis que quelques hommes, mitraillettes braquées, tenaient les gardiens en respect, les assaillants gagnèrent la section des détenus politiques.

Ils paraissaient parfaitement connaître les cellules dans lesquelles sont enfermés quinze condamnés à mort. Sans tarder, ils ouvrirent le feu dans une des cellules où fut tué un ancien agent à la solde de l'ennemi, Salvator Delaplace, 35 ans, condamné à la peine capitale au début d'août pour intelligence avec l'ennemi.

Au bruit des détonations, les condamnés à mort des autres cellules s'abritèrent dans des angles inaccessibles au tir. D'après les témoignages de plusieurs gardiens de la prison, la bande avait conçu le projet d'exécuter les quinze condamnés à mort. Mais le scénario qu'ils avaient imaginé ne fut pas réalisable une fois sur place.

Les inconnus se replièrent alors et quittèrent la prison sans qu'aucune mesure n'ait pu être prise pour tenter de s'opposer à leur départ.

Aucun d'entre eux n'a pu être identifié.

l'alerte fut donnée, la prison n'était cinq gardiens. Une quinzaine de pistolets qui avaient escaladé le

Un industriel s'évade au cours de son transfert à Fresnes

Il est accusé d'atteinte à la sûreté de l'Etat

Pendant son transfert à la prison de Fresnes, André Leens, 55 ans, a réussi à prendre la fuite.

A la tête d'une importante manufacture de textiles dont le siège était rue d'Anjou, Leens avait été taxé d'une amende de 19 millions pendant l'occupation. Mais les Allemands classèrent le dossier. A la libération, l'industriel fut un moment inquiété, mais bénéficia d'un non-lieu. Le 6 août dernier, alors qu'il se trouvait sur la Promenade des Anglais, à Nice, il avait été reconnu par un inspecteur qui l'arrêta.

Leens, de nouveau impliqué d'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat, est une fois de plus en liberté.

LA GRÈVE des marins aux U.S.A.: catastrophe nationale

- Plus de 600 navires en panne
- Le ravitaillement des troupes d'occupation compromis

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 6 septembre (par câble).

LA grève organisée par la Fédération américaine du travail, et à la suite de laquelle 400.000 marins de la marine marchande ont débrayé, hier, dans les ports des deux côtes, menace de devenir une catastrophe nationale.

Le port de New-York est complètement paralysé. Plus de six cents navires, appartenant aussi bien aux Etats-Unis qu'aux autres pays, ont été immobilisés, tandis que les piquets de grève étaient organisés dans les ports de New-York, San-Francisco, La Nouvelle-Orléans, Baltimore, pour une période indéterminée.

Les milieux syndicalistes et officiels de Washington sont unanimes à déclarer que cette grève prendra une ampleur considérable au cas où elle ne serait pas réglée immédiatement. Près d'un demi-million de travailleurs et plus de trois mille navires seraient affectés par l'action du syndicat des marins qu'appuient plusieurs autres organisations ouvrières.

Le gouvernement en cause

C'est la première fois, depuis plusieurs années, que les syndicalistes américains se mettent en grève, non pas contre les patrons, mais contre une décision du gouvernement : c'est en effet le bureau de stabilisation des salaires qui a provoqué le « walk out » en annonçant que les augmentations obtenues par les marins syndiqués à la suite des négociations avec les propriétaires des navires ne seraient pas approuvées par lui.

Plus de cent navires chargés de vivres et de produits de secours par l'U.N.R.R.A. et destinés à l'Europe ont été immobilisés dans le port ainsi que des transports de ravitaillement pour les troupes d'occupation. Hier soir, c'est par miracle que le grand steamer « Queen Mary » a quitté le port avant que les cordons de grève soient installés sur tous les quais de la ville

On croit que le gouvernement sera obligé de se rendre aux demandes des syndicalistes et des propriétaires de navires. Une grève paralysant tous les ports de l'Atlantique et du Pacifique comporte en effet des conséquences beaucoup trop graves tant sur le plan américain qu'à l'échelle internationale pour qu'on puisse risquer de la laisser se prolonger.

LES DOCKERS ANGLAIS AUSSI EN GRÈVE ?

LONDRES, 6 septembre. — « La bataille des dockers pour s'affranchir du joug de la « Closed shop » qui veut imposer la « Transport and General Workers Union » est imminente et inévitable », a déclaré, hier soir M. Frank Campbell, un des chefs non officiels des dockers

Toutefois, il a ajouté qu'il n'avait pas l'intention de provoquer une grève massive en vue de cette sécession, avant d'être assuré qu'une telle action ne portera pas, en fin de compte, préjudice aux dockers ni à la vie économique du pays, mais qu'ils étaient déterminés à obtenir un salaire minimum de 25 shillings par jour.

L'APPEL DU 2e CONTINGENT de la classe 1946

Contrairement à certaines informations indiquant comme imminente l'incorporation du deuxième contingent de la classe 1946, il est précisé que sans préjuger de la date exacte de l'appel de ce contingent qui n'aura lieu qu'à la suite d'un vote de l'Assemblée, il semble certain que la deuxième fraction de la classe 1946 sera appelée avant la fin de l'année, mais à une date postérieure au 15 novembre.

Une gigantesque organisation favorisait l'évasion des prisonniers allemands

D'importantes personnalités seraient compromises. On compte déjà 20 arrestations

Une importante chaîne d'évasion de prisonniers allemands vient d'être découverte dans la proche banlieue ouest de Paris. L'enquête menée conjointement par les services de la sécurité militaire et la police judiciaire a déjà abouti à une vingtaine d'arrestations.

Des personnalités importantes dont on ne peut encore révéler les noms seraient compromis dans cette affaire et auraient apporté leur aide aux prisonniers allemands dont la chaîne favorisait l'évasion.

Cette gigantesque organisation, dont le réseau s'étendait sur toute la France, a déjà à son actif un grand nombre d'évasions.

Les services de la sécurité militaire qui poursuivent avec diligence leur enquête se refusent à donner pour l'instant plus de détails sur cette affaire appelée à un grand retentissement.

BIENTOT 300 gr. DE VIANDE POUR TOUS !

M. Farge revient au secteur unique

et veut tenter avant fin septembre, une nouvelle expérience

Avant de repartir pour Copenhague, M. Yves Farge, ministre du Ravitaillement, s'est entretenu avec le bureau de la Confédération générale de l'Agriculture, que conduisaient MM. Forget et Philippe Lamour.

L'entretien a porté sur la nécessité d'aboutir aux conditions qui permettront de servir, avant la fin du mois de septembre, dans un secteur unique, une ration de 300 grammes de viande, à un prix acceptable par les consommateurs.

Le ministre et les délégués de la C.G.A. sont tombés d'accord pour saisir de leur projet les organisations de consommateurs et le Comité permanent du Ravitaillement.

Charles, qui fut 60 ans au Webér, évoque les jours heureux

TOULOUSE-LAUTREC m'a emprunté 2 sous...

PANORAMA 1900

LE DUC DE MORNY OU LA BELLE OTERO commandait à minuit une queue de cochon aux pommes

UN homme a été le familier de plus d'un demi-siècle d'histoire. Il a vu, lorsqu'il quittait son petit appartement de la rue Saint-Dominique, la tour Eiffel sortir de terre, le pont Alexandre-III, fastueux présent du tsar, enjamber la Seine. Pour se rendre rue Royale, jusqu'à la fin de 1945, il a pris successivement l'omnibus à chevaux, le métro et l'autobus. Paris était le centre du monde et le café Weber le centre de Paris ; tous les grands personnages de la politique, des lettres, des arts, du théâtre, les hommes du monde, les femmes du demi-monde se sont assis sur les banquettes de molesquine du célèbre café. Toulouse-Lautrec, le duc de Morny, Jean Jaurès, Debussy, Fallières, la grande Réjane, Boulanger, Caillaux, Proust sont passés avec leurs drames et leurs gloires. Un homme fut le familier de cette parcelle d'intimité, un homme courtois à qui l'on disait avec un sourire amical : « Bonsoir ! Charles, quoi de neuf ? »

M. Charles Thiéblemont, à quatre-vingt-un ans et trois, mois, est un vieillard curieux, à l'œil vif, à la démarche assurée. C'est un homme heureux, rieur et soigné. Vêtu de clair, tiré à quatre épingles, il porte un parapluie Chamberlain à poignée de bambou, comme un jeune diplomate du Quai d'Orsay.

Il a quitté la direction du Weber à l'âge du café de gland. Il y était entré en 1886 comme garçon, au temps de la côte de bœuf à 25 sous. Il répondait à toutes les questions : « Charles, qui est cette femme ? » ou bien « Charles, pouvez-vous me prêter un louis ? » C'était toujours Charles par-ci, Charles par-là. Avant de partir, il aura encore eu pour clients et familiers Giraudoux, Curnonsky et Noël-Noël.

par **Pierre SANDAHL**

M. Thiéblemont est un homme heureux car il ne gémit pas sur le bon vieux temps ; bien au contraire, il est tout joyeux de ce qui fut. Il vous dit : « ce sacré Boulanger nous a fait veiller pendant toute la fameuse nuit du coup avorté », avec un rien de reproche comme s'il trainait encore un reliquat de sommeil.

Ce sont les figures de ses interlocuteurs qui s'assombrissent et s'allongent à ses évocations. Lorsqu'il parle, des images s'animent, des personnages revivent et le Weber devient une sorte de scène où viennent mourir les nostalgies de l'inconnu.

— Je suis arrivé à Paris en 1884, au milieu de l'hiver. J'avais 19 ans. C'était un fameux hiver, les tombereaux traversaient la Seine sur la glace...

Attablé devant une tasse de succédané sacchariné, M. Thiéblemont évoque ses débuts à Paris où il était venu de sa Meuse natale. Son premier emploi, il l'obtint au rond-point des Ternes, où il servait aux cochers et receveurs du Panthéon-Courcelles, l'omnibus à deux chevaux (le 84 actuel), des menus à 14 sous.

— Pour soixante-dix centimes, nous leur donnions un bouillon de viande avec légumes, une bonne tranche de bœuf garnie de légumes variés et un demi-setier de vin. Vous comprenez : ils préféraient faire le grand repas le soir. Ils gagnaient leurs 7 à 8 francs par jour.

C'est au rond-point qu'il fit la connaissance d'un jeune peintre, il s'appelait Forain.

— Oh, lui, il prenait déjà des repas à 22 sous : hors-d'œuvre, gigot, fromage, vin, café. Pour trois sous de plus, il y avait un bon marc. Quelques années plus tard, nous nous sommes retrouvés au Weber. A ce moment-là Forain dinait à cent sous.

Des papillons à gaz dans des globes d'opaline

En 1886, M. Thiéblemont entre chez Weber.

— J'habitais rue Saint-Dominique déjà. En allant à mon travail, j'ai vu un jour un grand chantier en préparation et des piles de ferraille, c'était la tour Eiffel.

Après la grande visite du tsar, ce fut l'apparition d'un nouveau pont rutilant, riche de tous les ornements de la fin de siècle, pompeux et solennel, c'était le cadeau d'Alexandre III. En 1886, le Weber était le lieu vers lequel convergealent toutes les sorties de théâtre et de galas.

— Ce n'était pas luxueux, dit l'ancien directeur. Des banquettes de molesquine, des papillons à gaz dans des globes d'opaline, c'était tout. Le soir j'allumais ma terrasse avec un manche à balai sur lequel on fixait une allumette. Devant la porte, trois sapins étaient autorisés à stationner. Mais ce qui faisait notre succès c'était la côte de bœuf à 25 sous, le welsh rarebit, le jambon d'York, le pale-ale et le stout à la pression et d'une manière générale toutes les spécialités anglaises. Alphonse Daudet et François Copée, par exemple, venaient régulièrement prendre leur pinte de stout. Les pintes etaient en argent. Autour de Daudet et Copée s'étaient groupés Mmes Hugo et Charcot, Mounet-Sully et Le Bargy.

Un homme fit une grande impression sur M. Thiéblemont : le peintre Toulouse-Lautrec, le cynique infirme.

— En revenant des lavabos, il me demandait souvent de sa voix traînante, un peu canaille : « Charles, prêtez-moi donc deux sous, je n'ai pas de monnaie. C'est pour la ... »

Révérence parler, la vérité historique oblige à dire que Toulouse-Lautrec appelait la dame des lavabos : « la chiotteuse »

Ce pauvre Boulanger !

L'heure pénible pour M. Thiéblemont c'était celle de la fermeture.

— Il fallait mettre tout le monde à la porte à 2 heures du matin. A minuit les clients demandaient des queues de cochon aux pommes chips et n'en finissaient plus.

Les papillons à gaz éteints, Charles livrait un dernier assaut aux noctambules avant de faire baisser le rideau de fer. Ces clients, les Morny, les Rohan, les La Rochefoucauld, Lianne de Pougy, la Belle Otéro, Emilienne d'Alençon, Jeanne Avril, sont aujourd'hui autant de tableaux et de dessins que laissèrent d'autres clients qui s'appelaient Boldini, Toulouse-Lautrec, Sem, Forain, Abel Faivre.

L'ancien maître d'hotel évoque les grandes premières suivies de soupers animés.

— Je me souviens de Lantelme lorsqu'elle jouait « le Prince Charmant » et de Réjane qui venait chercher du jambon d'York à 6 francs le kilo dans une voiture tirée par deux mules offertes par le tsar.

La vie politique défile, avec ses personnages heureux ou malheureux. M. Thiéblemont hausse les épaules :

— Ce pauvre Boulanger ! c'était Rochefort qui le menait !

Des noms se succèdent et des figures graves et joviales, ou solennelles comme au Musée Grévin : Félix Faure, Loubet, Millerand, Fallières, Briand et Lépine, pacificateur du quartier Latin.

— Caillaux, fringant et ironique, monocle à l'œil est venu jusqu'à l'affaire Calmette.

M. Thiéblemont ajoute, rêveur :

— Après, je l'ai perdu de vue.

Jean Jaurès, lui-même, fut un client d'occasion.

Un soir, la salle étant bondée, Mariéton, qui était d'Action française, lui fit une petite place sur la banquette. Mais Jaurès ne resta pas longtemps. Alors Mariéton qui bégayait, s'écria : « Jau... Jau... Jaurès a pppeur de moi ». Le lendemain, il y avait un écho dans le « Cri de Paris ». Il n'en fallait pas plus.

A la sortie des concerts Colonne, Charles accueillait la grande musique de l'époque, Gounod, Fauré, Vincent d'Indy, Debussy, Reynaldo Hahn faisaient des commentaires en prenant l'apéritif.

Maurice Barrès, Lajeunesse, P.-J. Toulet furent des familiers du Weber. Marcel Proust arrivait en fin d'après-midi, à la recherche du temps perdu.

Marché noir au Weber en 1917

— C'est lui que j'ai le mieux connu. Il était si bavard et si curieux. Il se levait à quatre heures et me prenant à part avant d'entrer dans la salle, il me demandait : « Est-ce que M. Peter est là ? Est-ce que M. Debussy doit venir ? Est-ce que M. Reynaldo Hahn est déjà venu ? » Très souvent il repartait sans rien consommer. D'autres fois, il disait : « Je mangerais bien un œuf brouillé avec un verre de champagne, à la condition que vous preniez un verre avec moi ». Je n'oublierai jamais ses yeux fiévreux qui dévoraient la moitié de son visage.

En ces temps heureux, l'anecdote tenait lieu d'événement. Jusqu'au 2 août 1914, l'événement le plus mémorable des dernières années de paix fut l'installation du téléphone et de l'électricité chez Weber.

— Le premier téléphone de la rue Royale, précise M. Thiéblemont avec une fierté rétrospective.

Mais avec la grande guerre et les restrictions, le Weber connut un événement qui pourrait servir de thème de méditation aujourd'hui. Il s'agit d'une affaire de marché noir ; je la livre telle que M. Thiéblemont me l'a contée.

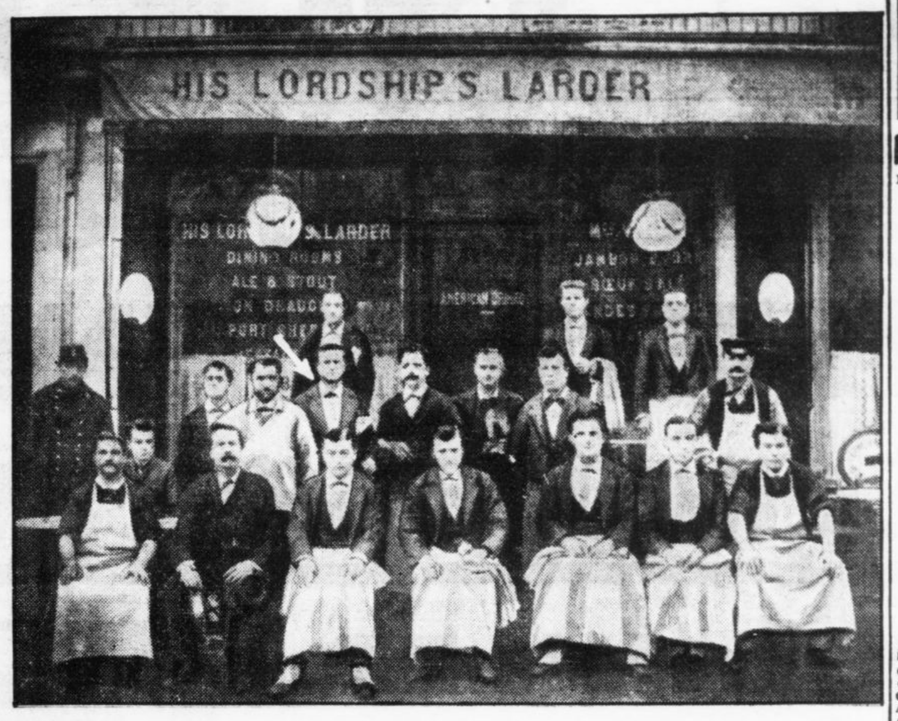
Donc en 1917, le marché noir était puni de prison. On envoyait les délinquants à la Santé. Or un jour, le patron du Weber acheta deux sacs de farine, alors que celle-ci était rationnée. Il allait être poursuivi lorsque son chef cuisinier se dénonça et prit sur lui toutes les responsabilités. Daguineau, c'était le nom du cuisinier, fut envoyé à la Santé et y resta trois mois. A son retour, le patron lui offrit, en remerciement, 50.000 francs pour s'installer à son compte

— Et alors, ai-je demandé, il fit fortune et fut très heureux.

— Non, répondit M. Thiéblemont, il est mort de chagrin. Cette affaire l'avait miné.

Et c'est sur cette anecdote que j'ai quitté M. Thiéblemont.

Mais où sont les Daguineau, où sont les Thiéblemont, où sont les neiges d'antan ?



1886. - L'année d' « En revenant d'la revue ». « Attention ! ne bougeons plus », dit l'artiste photographe à cheveux longs. Et le personnel du « Weber » se tient immobile devant le célèbre café, flanqué d'un sergent de ville très représentatif de l'époque. Charles Thiéblemont (désigné par la flèche) **allait côtoyer pendant un demi-siècle toutes les illustrations de la vie parisienne...**

Le Chat Noir

UN CONTE INÉDIT DE **D.-H. ROSE**

Traduit de l'anglais par J. BIRGE

CE matin-là, la section «B» apprit qu'elle allait avoir à faire une démonstration de parachutage.

Il en avait été question à la cantine depuis un bon bout de temps, aussi personne ne fut surpris de le voir, noir sur blanc. Johnny ne s'en préoccupa nullement, car il avait déjà à son actif un nombre respectable de sauts. Un de plus n'était pas pour lui faire peur.

Cela se passait avant qu'il ne vit le chat noir.

La veille, Johnny était allé faire un petit somme après l'appel.

Le chat se glissa furtivement dans la baraque-chambrée, hésita un instant, comme indécis, puis se dirigea droit vers le lit de Johnny.

Le premier sentiment que Johnny eût de sa présente fut quand le chat se frotta contre sa main. Johnny fit un bond, comme s'il avait été piqué.

Il sut tout de suite que quelque chose allait lui arriver. Il en était toujours ainsi. La combinaison de Johnny et d'un chat noir avait toujours provoqué des troubles.

Tout le monde savait que Johnny était superstitieux. Etre le troisième à prendre du feu ou mettre les couteaux en croix annonçaient à Johnny la malchance et il la trouvait invariablement.

Mais un chat noir était le signe d'une calamité majeure. Sa mère, convalescente d'une maladie grave, était morte après qu'un chat noir se fût assis sur le seuil de sa chambre.

Le docteur prétendit qu'elle avait eu une rechute. Johnny garda son opinion pour lui.

Un soir, son frère avait ramené à la maison un petit chat perdu, une cocasse petite boule de duvet noir. Mais quand il était devenu grand, il s'était révélé un diable à quatre pattes, un ouragan de perfidie et de griffes.

Johnny songea au saut du lendemain... Un saut en parachute coïncidant avec la rencontre d'un chat noir, il savait à quoi s'attendre.

Le lendemain matin, la section « B » fut passée en revue et s'avança vers le hangar de magasinnage pour « toucher » les parachutes. Pour le sergent, tout était routine. Il avait l'habitude. « Voilà pour vous, fiston, dit-il à Johnny, avec une grimace. Un spécial. Un blanc linceul. »

Johnny ne goûta pas la plaisanterie.

« Le chat noir, le chat noir... » Ses pas rythmaient l'avertissement tout le long du chemin vers l'avion qui attendait. Johnny était baigné de sueur, tandis que le Dakota grondait en montant. Le chat se moquait de Johnny. Il voyait sa tête partout ; le chat lui clignait de l'œil. Il se dessinait dans les reflets de sa boucle qui l'accrochait à l'avion.

« Position de départ ! »

Johnny s'approcha de la trappe, guettant le moment où le signal rouge allait devenir vert. La voix du chef retentit : « Numéro un, départ !... deux !... trois !... quatre !... » Et Johnny se lança par la trappe ouverte.

★

Le courant d'air le happa, le projeta dans le sillage de l'appareil. Une légère secousse... le parachute s'ouvrit en une ombrelle de soie blanche et gonflée. Puis il se balança mollement jusqu'au sol.

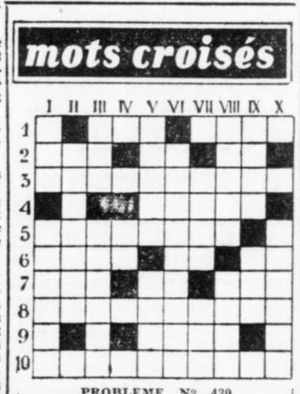
Il n'aurait pas dû en être ainsi. Johnny le savait. Tout avait été trop facile.

Sa chance lui semblait invraisemblable et préoccupait son esprit superstitieux.

Et c'est pourquoi, de plus en plus intrigué par cette entorse à sa superstition, plongé dans des méditation sur « la veine », ce jour-là, quelques heures plus tard, il descendit du trottoir sur la chaussée sans remarquer l'autobus qui l'écrasa.

REINE de beauté et politicienne, Norma Lee (dix-huit ans), alias miss Virginie, a voulu donner une leçon au maire de New-York. Elle est allée le voir munie d'une pelle pour l'inciter à mieux nettoyer les rues de la ville. Le maire O'Dwyer a refusé de la recevoir. Norma espère se dédommager de cet échec en se faisant prochainement élire miss Amérique.

Mots croisés



PROBLEME N° 430

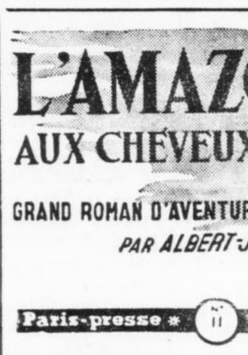
HOR. — 1. Fleuve. Archevêque de Cantorbéry. — 2. Département. Exclamation. Affirmation étrangère. — 3. Sans restriction. — 4. Corindon granulaire. — 5. Inédits. — 6. Pièce honorable. Pieuse abréviation. Autrement. — 7. Roi de théâtre. Paresseux. Vieux bison. — 8. Quiproquo. — 9. Pont de Paris. — 10. Flanquent le président à la tribune.

VERT. — I. Prénom féminin. Vieux rendez-vous d'ignoble compagnie. — II. But. — III. Richesse. Poussa des cris d'effraie. — IV. En vers. — V. Vidée par un Breton. Dragée. — VI. Classes supérieures. — VII. Mets en mouvement. Pas complètement gêné. — VIII. Poète français. Paresseux. — IX. Partie de manille. Hideux. — X. Files.

Solution du problème n° 429

HOR. — 1. Ahaner. Mat. — 2. Pyramides. — 3. Psaume. Dés. — 4. Et. Singe. — 5. Léré. Sec. — 6. Arien. Lire. — 7. Sieste. Non. — 8. Pô. Se. — 9. Euménides. — 10. Réaliseras.

VERT. — I. Appelas. Er. — II. Hystérique. — III. Ara. Rie. Ma. — IV. Nasées. Et. — V. Emmi. Nt. Ni. — VI. Rens. Epis. — VII. Gel. Ode. — VIII. Médecin. Er. — IX. Ase. Rossa. — X. Silène.



L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse * N° 11

RESUME

En 1818, quelques centaines de demi-solde, expulsés de France par le gouvernement de Louis XVIII, fondent à la frontière du Texas et du Mexique une colonie communautaire, le Champ d'Asile, que dirige les généraux Lallemand — deux frères — fidèles de l'Empereur. Au milieu de ces soldats-laboureurs, qui sont la quelquefois avec leur femme ou leur sœur, est une belle « amazone aux cheveux dorés », Mme de Beaucourt, veuve à vingt ans, bonapartiste fervente, qui explique au commandant Gilbert Censier, qui est épris d'elle, d'où lui vient son culte pour l'illustre prisonnier de Sainte-Hélène.

JE ne vois pas... fit Censier.

— Attendez !... Vous pensez bien que mon premier mouvement avait été de refermer le nécessaire en question, en me jurant de ne plus y toucher, car — quoi qu'en ait pu penser Amalia ! — les travaux à l'aiguille n'ont jamais été mon fort... Mais, avant d'enfouir l'écrin sous une pile de mouchoirs, l'idée me prit d'en examiner les accessoires, de plus près... Je commençai par le poinçon et je découvris qu'il était percé d'une sorte d'œillet, à son gros bout. J'essayai de voir à travers et j'aperçus, alors, l'image de l'Empereur, dans son grand costume de sacre, tout auréolé de rayons... Vous ne pouvez vous figurer le choc que je ressentis, à cette découverte !... Il me semblait que Napoléon avait traversé les mers, pour venir au-devant de moi.

Le commandant Censier avait reposé son verre :

— Qu'eussiez-vous dit si, comme moi, vous l'aviez vu, en chair et en os, à la tête de ses grognards, le matin d'Iéna, puisant et repuissant dans sa tabatière, tandis que les bonnets à poil montaient à l'assaut des lignes prussiennes et que la musique jouait :

On va leur percer le flanc
Tirelire !

...Dominique avait sauté à bas de son hamac et demandait fièvreusement :

— Où l'avez-vous vu encore ?

— Près de Madrid, un jour que l'eau manquait et que nous avions été contraints de faire nos barbes avec du vin... En face de Vienne, dans le sapin de l'île Lobau où il avait établi son poste d'observation, comme un simple lieutenant d'artillerie... A pied et dans la neige jusqu'aux genoux, avec les débris de sa Grande Armée, parmi les loups qui dévoraient les trainards, sur la route de Smolensk... Et, plus tard, durant les Cent-Jours, quand il a ouvert les bras à ceux qui étaient chargés de l'arrêter...

— Peut être le reverrez-vous un jour ? hasarda Mme de Beaucourt.

— Je ne crois pas aux miracles ! lui répondit Censier.

Il avait avancé ses mains avides qui palpaient le beau corps sous la mousseline légère.

— Et, pourtant, n'est-ce pas un miracle que nous nous soyons rencontrés ? soupira Dominique.

Défaillante, elle s'abandonnait, au bord du hamac, les jarrets coupés par la lisière de cordelette.

Mais, soudain, elle se raidit :

— Ecoutez ?

Le galop d'un cheval martelait le silence brûlant, puis s'arrêta, à l'improviste, sous la fenêtre.

— Quelqu'un !... Tenez ! Passez par là ! Vite ! Vite !

Tout en parlant, elle refoulait Censier, par les épaules, vers la petite salle à manger qui donnait directement sous la véranda.

Quand elle rentra dans la longue pièce rectangulaire qui lui tenait lieu de chambre à coucher, elle y trouva la vieille *mama* qui frottait ses paupières bouffies de sommeil, avec un coin de son tablier :

— Maitresse, il y a là un cavalier qui vous demande.

— Il t'a dit son nom ?

La vieille n'eut pas le temps de répondre. Un géant, au teint basané, dont une jugulaire maintenait le grand chapeau en feuilles de latanier sur le serre-tête cramoisi, venait d'apparaître au seuil de la pièce.

Sans un mot, il écarta la vieille et s'avança au devant de Dominique :

— Faites sortir cette négresse, commanda-t-il... Lafitte m'a chargé d'une commission pour vous et personne ne doit nous entendre.

Une surprise

Le général Lallemand repoussa la feuille raturée où il venait de tracer un des paragraphes essentiels de cette constitution qu'il élaborait, sans aide ni conseil, à l'intention des pionniers du Texas :

« *Tout Français qui viendra habiter le Champ d'Asile y sera reçu, quels que soient les opinions et les principes qu'il ait antérieurement professés, et la colonie devra le nourrir pendant un an, à dater du jour de son arrivée.*

Un coup sec contre la porte fit, alors, tressaillir Lallemand.

— Qui est là ?

— La comtesse de Beaucourt ! Surpris, le général s'était dressé :

— Donnez-vous, madame, la peine d'entrer.

Dominique pénétra, d'un pas hardi, dans le bureau. Elle était en costume de cheval, bottée et la cravache en main. Un homme, à allure de boucanier, la suivait et l'on voyait briller la crosse des pistolets passés dans sa ceinture.

— Général, faites seller votre cheval immédiatement ! commanda l'amazone. Je viens de recevoir un message urgent de Lafitte. Il a besoin de nous, à Galveztown.

— Vous devez bien penser, madame, répondit sèchement le baron, que j'ai autre chose à faire, en ce moment, que de répondre à cette étrange invitation ? D'ailleurs, si Lafitte a envie de me voir, pourquoi ne s'est-il pas adressé à moi, directement ? Ce ne serait pas la première fois que nous aurions correspondu et, jusqu'à ce jour, nous n'avions pas eu besoin d'intermédiaire.

— Lafitte a jugé que mes mouments doivent être moins surveillés que les vôtres.

— Et pourquoi tous ces mystères, je vous prie ?

Dominique répondit ,sans hésiter :

— Parce qu'il y a un espion du roi au Champ d'Asile.

(A suivre)

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

UN ITALIEN DE 12 ANS A FAIT RETROUVER PLUS DE 12.000 DISPARUS

ROME, 6 septembre. (De notre correspondant particulier S. CLAIR.) — Un enfant de 12 ans, Antonio Costa, possède le don extraordinaire de découvrir le lieu où se trouve, vivant ou mort, ceux dont on n'a plus de nouvelles depuis longtemps. Le nombre des retrouvés se monte aujourd'hui à 2.120 personnes.

Inutile d'ajouter que la renommée d'Antonio Costa grandit de jour en jour et commence à déborder l'Italie. Il reçoit gratuitement tous ceux qui ne peuvent payer : 300 personnes par jour.

La façon d'opérer d'Antonio Costa est très simple. Il ne l'entoure d'aucune mise en scène. Un bandeau noir lui couvre les yeux. On lui présente une photographie de la personne recherchée. Il pose la main sur l'image et dit tout ce qui concerne le disparu : son âge, son sexe, son aspect, sa vie parfois, et le lieu où, vivant ou mort, il se trouve. Il lui arrive de donner non seulement les renseignements ardemment attendus, mais de prédire l'avenir.

Outre ce don miraculeux, les médecins qui l'observent admirent une autre particularité du jeune Antonio : il dort fort peu et n'en ressent pas de fatigue. Levé à 6 heures, il donne des consultations jusqu'à minuit, avec de brèves interruptions pour les repas.

Son cerveau est clair, la voix ne faiblit point ; il est proprement infatigable. Notons encore qu'Antonio Costa est très religieux ; il ne manque jamais de commencer une consultation par les mots : « Dieu soit loué ! » ou quelque autre prière.

De hautes personnalités ecclésiastiques lui ont rendu visite. Le Saint Père lui a accordé une audience.

Les ecclésiastiques de bonne foi pensent qu'il s'agit d'authentiques miracles, dont la source chez cet enfant semble inépuisable.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

MUSEES

10 h. à 17 heures, **Musée d'Art Moderne** : La Tapisserie française.
Jeu de Paume : 120 peintures de l'Ecole anglaise.
Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
Palais-Berlitz : Affiches de guerre.
Petit-Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre, des primitifs à Manet.
Archives Nationales : Exposition de la diplomatie.
Arts Décoratifs : Pavillon de Marsan : « Les Goncourt et leur temps ».
Carnavalet : « Trois siècles de dessin parisien ».
Cernuschi : Peintures chinoises contemporaines.
Galliéra : « Peintures méconnues des églises de Paris ».
Guimet : Collections d'Indochine, Inde, Siam, Thibet.
Musée des Invalides : Exposition Charles de Foucauld l'Africain.
Musée de la France d'outre-mer : Madagascar.
Bibliothèque Nationale : Chefs-d'œuvre des estampes.
Atelier Eugène Delacroix, 6, rue Furstenberg : Les chefs-d'œuvre de Delacroix.
Louvre : Ecoles de peintures étrangères.
Palais de Glace : Exposition de la bataille de Caen.

THEATRES

Opéra	20,30	Monna Vanna.
Opéra-Com.	20	Le Jongl. de N.-D.
Com.-Franç.	20,45	Britannicus.
Agnès-Capri	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un roi.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	Dix Petits Nègres.
Apollo	21	La nuit du 16 janv.
Bouff.-Paris.	20,15	Les J3.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Wag.	21	L'Ecole des faisans.
Edouard-VII	20,45	Les dern. Seigneurs.
Gaité-Lyr.	20,45	Relâche.
Gramont	21	Revolver de Venise.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la vér.
La Bruyère	21	Etienne.
Marigny	21,15	Ars. et Vieil. Dent.
Michel	21	Qui le diable y serait.
Mogador	21	No No Nanette.
Monceau	21	Falindor.
Moncey	21	Dern. marc. d. trône
Noctambules	21	Les incendiaires.
Nouveautés	21	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Desc. en v. dem.
Pigalle	21	La Fille-Feu.
Potinière, première	demain	Huis clos.
P. St-Martin	21	Surprises du divorce
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Th. Cb.-Elys.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Du beau, du bon, du bauder.
Cav. Républ.	21	Groffe, Ferrary, Ray, Bartel.
Coucou	21	Dans un fauteuil.
Lune Rousse	21	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.	20,45	Un am. par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	20,45	Une femme p. jour.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUE

Medrano 21 Cirque Floor Show.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran	Gringalet.
Eldorado, perm.	Gringalet.
Impérial	Gringalet.
Mariv., 14, perm.	Tombe du ciel.
Moulin-Rouge	Tant que je vivrai.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Portiq., 14, 17,30, 21	Gringalet.
Royal Haussmann.	Battement de Cœur.
Studio 28, 15, 20,40	Remorques.
Triomphe, perm.	Une femme disparu.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Une pt. v. s. histoire.
Artistic, 14,30, 20,50	British Inteligence.
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Going my way.
Biarritz, perm.	Obsessions.
Bonaparte	Le Châtiment.
Broadway, à 24.	Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 4	La Folle alouette.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra.	Ret. homme invisib.
Ciné-Opéra	Le Fruit Vert.
Cinépn. Mont.	Face au Soleil lev.
Delambre	Marie Waleska.
Elysées-Cinéma	4 du music-hall.
Empire, perm.	Gran » aventure.
Ermitage, perm.	Boom Town.
Gaité-Rochech.	C'est arrivé demain.
Helder, 15, 20,30	Going my way.
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. Et. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Olympia, perm.	Fils de Monte-Cristo.
Pagode	Deux aventuriers.
Palais Rochech.	Bataan.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann. (Mélies) perm.	Voleur Bagdad.
Rad.-Ciné-Op.	La Vipère.
Scala	Going my way.
Vivienne, perm.	Going my way.
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy, Raspail, Républ. que, Ternes	Les Petites Pestes.
Cinén. Italiens	Bons petits diables.
Cinén. Montm.	Mission spéciale.
Ciné-Pr. Ch.-Ely.	Pinocchio.
César, perm.	La Vipère.
Club des Ved.	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Les carottiers.
Français, perm.	Le suspect.
Gaumont-Palace	Mille et une nuits.
Max-Linder	Fièvre du pétrole.
Panthéon	Jericho.
Paramount	Ass. sur la mort.
Radio-Cité Bast. et Montparnasse	Les Petites Pestes.
Rex, perm.	Cavalier du désert.
Royal-Haussmann. (club), perm.	Pinocchio.
Scala, perm.	Nuits birmanes.

200e APOLLO - 20, rue de Clichy
LA NUIT DU 16 JANVIER

THEATRE de PARIS
rentrée de HENRI ROLLAN
dans REBECCA
Soir. 20 h. 15 (sf merc.) Mat. dim. 15 h.

120e PIGALLE 120e
LA FILLE-FEU
avec CONSTANT REMY

TH. POTINIERE
7, RUE LOUIS-LE-GRAND - Opéra 54-74
A partir de demain 7 septembre
M. Antoine RASIMI présente
Michèle ALFA - BALACHOVA
et Michel VITOLD
Huis Clos
L'ENFER CONÇU PAR JEAN-PAUL SARTRE
On commencera par
« UNE BALLE PERDUE »
de Marcel ACHARD
Vitold - Assia - Vattier - Pally

Si vous voulez rire
3 heures sans arrêt
ALLEZ VOIR
à l'ALHAMBRA
CHAMPI dans
ON CHERCHE UN ROI

AU PALAIS DE GLACE
(Rond-Point des Champs-Elysées)
"LA BATAILLE DE CAEN"
Films et documents inédits
de 11 à 23 h.

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

CHARLES-DE-ROCHEFORT
CREANCIERS
DE STRINDBERG

LE NAPOLÉON 4, Av. de la Gde-Armée
LA PAGODE 57, Rue de Babylone
vous présentent le succès de LONDRES et NEW-YORK
DOUGLAS FAIRBANKS JR
DEUX AVENTURIERS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

La CABANE CUBAINE
42, rue Fontaine TRI. 16-58
Dans une ambiance exotique
SES DANSEUSES CREOLES
et l'orchestre CASTELLANOS
Ouvert toute la nuit

VALENCIA
chaque soir, de 23 heures à l'aube
AL JONES
Francine BERTY
et CHAMPI
30, Fg MONTMARTRE - PRO. 34-88

ARTISTES ASSOCIES
REX
★
GARY COOPER
DANS
LE CAVALIER DU DÉSERT

ELYSEES-CINEMA
EDDIE CANTOR
au Quatre du Music Hall
George Jean
MURPHY-DAVIS

Chez MARIANNE MICHEL
Aujourd'hui
Réouverture du Bar
129, Champs-Elysées - BAL. 36-92

AVENUE version originale sous-titres français 6e semaine Paramount version française
Le premier film à voir dès votre retour de vacances !
ASSURANCE SUR LA MORT
C'est un film Paramount

CAMEO
52 BD des ITALIENS
CLAUDETTE COLBERT
RAY MILLAND
LA FOLLE ALOUETTE
(SKYLARK, VO)
FILMS PARAMOUNT

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse »)

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

« L'U.R.S.S. a fait comparaître l'Italie »

devant « son » tribunal, écrit FIGARO. L'Italie tout entière, avec sa politique : le gouvernement, le peuple, le caractère italiens, tout a été calculé, tout a été pesé, tout a été jugé. »

M. Bonomi lui-même n'a pas été épargné par ce que RESISTANCE appelle « la générosité de tempérament » de M. Vichynski. M. Vichynski s'est souvenu, écrit la DEPECHE « qu'il avait été procureur général ».

Emporté par son élan, il a même proclamé : « avoir libéré un pays n'implique pas nécessairement le droit d'en soumettre le peuple à sa propre domination »... à cet endroit du discours-réquisitoire « plusieurs délégués, constate RESISTANCE, se regardent et fixent l'orateur »..

Est-ce une volte-face de la politique russe ?

Oui, dit Dannemuller dans l'AUBE, sans aucun doute. Et, maniant l'ironie comme M. Vichynski lui-même, Dannemuller écrit : « lorsque M. Vichynski », comme hier matin, déclare que « la délégation soviétique ne peut supporter qu'on fausse la vérité historique », on l'approuve, évidemment. Lorsqu'il ajoute que c'est la Russie qui a gagné la bataille de Verdun, on reste pantois de l'avoir oublié. Lorsque M. Vichynski dénonce les volte-face de l'Italie, il a tout à fait raison, on l'approuve. Mais on s'inquiète : « Est-ce bien lui, M. Vichynski, qui parle ? »...

Ou une dérobade ?

Ce serait assez l'avis de Kaufmann dans COMBAT. L'U.R.S.S. a accepté, au sein des « Quatre » l'internationalisation de Trieste. Cette solution de compromis « contrevient aux exigences les plus légitimes des Yougoslaves ». M. Vichynski, embarrassé, a choisi, alors, le chemin de l'éloquence « facile »... « Il était, en effet, plus facile de railler M. Bonomi que de satisfaire les Yougoslaves ; plus facile de traiter de statistiques ethniques que de justifier, aux yeux des Yougoslaves, l'institution d'un port franc à Trieste ».

Ni l'une, ni l'autre...

...écrivent de nombreux journaux qui soulignent que M. Vichynski s'en est tenu à la décision des Quatre en soulignant simplement la nécessité et la possibilité de l'améliorer : « A son avis, écrit LE POPULAIRE, le compromis des Quatre Grands contient un minimum d'injustice et un minimum de justice. Il s'agit de transformer ce minimum d'injustice en maximum de justice. »

L'HUMANITE imprime, de son côté que Vichynski « soutient les demandes de la Yougoslavie relatives à Trieste », et FRANC-TIREUR que l'U.R.S.S. « appuie avec âpreté les thèses yougoslaves ».

Qu'en penser finalement ?

On peut toujours, bien entendu, comme L'AURORE ou LIBERATION, ne rien dire de l'affaire. On peut aussi n'en parler que fort peu et ne pas lui consacrer autre chose qu'un banal compte-rendu de troisième page, comme c'est le cas pour FRONT NATIONAL. On peut se demander aussi, ce que le ton et le contenu surprenants de ce discours nous promettent pour l'avenir. LE PARISIEN LIBERE estime, à ce sujet, que « le problème de Trieste n'est pas encore proche de sa solution » et que, d'autre part, « l'attitude du Kremlin à l'égard de Rome a évolué ». [On sait, en effet, que, jusqu'ici la Russie avait été « prévenante » à l'égard de l'Italie...] Hier, M. Vichynski n'a épargné aux Italiens aucune blessure d'amour-propre... Saint-Simon n'était pas plus féroce pour les « messieurs de Savoie ».

M. MICHELET ASSISTERA dimanche au pèlerinage de Lourdes

TARBES, 6 septembre. — M. Michelet, ministre des Armées, ancien déporté, assistera, dimanche, à Lourdes, aux cérémonies qui auront lieu à l'occasion du pèlerinage des prisonniers et déportés.

A Saint-Martin-de-Ré, un forçat m'a dit :

LIBÉREZ-MOI

Donnez-moi un métier

Vous verrez que je ne suis pas pourri...

(De notre envoyé spécial Marcel PICARD)

SAINT-MARTIN-DE-RE, ... septembre.

ILS sont 222 relégués à Saint-Martin-de-Ré ; ils seront 600 dans un an. Six cents hommes qui ont passé la plus grande partie de leur vie en prison parce que récidivistes, incorrigibles, dangereux pour la sécurité publique. On les a condamnés à finir leurs jours hors de France, à la Guyane hier, à Saint-Martin-de-Ré aujourd'hui.

On leur a dit cependant que si, après trois ans de relégation, ils donnaient des preuves d'amendement, ils pourraient bénéficier d'une « liberté conditionnelle ».

L'idée était bonne. Elle a cependant fait faillite à Cayenne, parce qu'on ne relève pas des hommes en les envoyant crever dans la brousse !

Maintenant, Ré a remplacé la Guyane. L'expérience va être reprise sur des bases nouvelles.

Il y a, parmi ces relégués, des hommes qui, immanquablement, retomberont dans le crime si on leur rend la liberté Il y en a d'autres qui voudront de toutes leurs forces redevenir vraiment des hommes. Découvrir ceux-là parmi les autres, voilà la première tâche.

Pendant trois ans, ces hommes vont être surveillés, suivis — presque introspectés — par d'autres hommes qui ont renoncé à être des gardes-chiourme pour se faire « repêcheurs » d'âmes et qui seront aidés dans leur mission par ces officiers de l'Armée du Salut habitués, eux, à pêcher dans l'eau trouble du bagne.

Après trois ans, on connaîtra ceux qui serviront de cobayes à l'expérience de relèvement. Des bienheureux cobayes ! On les remettra dans le circuit humain ; sous certaines conditions, évidemment.

Avant même de pénétrer dans le pénitencier de Ré, j'ai passé de longs instants avec le capitaine Pérus, de

BAGNE 1946
(2)

l'Armée du Salut, qui a vécu de longues années au bagne de la Guyane : j'ai eu aussi la chance de rencontrer là le major Péan, dont l'expérience du bagne est telle qu'il a été officiellement chargé par le ministère de la Justice d'organiser le retour des forçats et de collaborer à l'expérience entreprise.

Et j'ai demandé à ces deux officiers salutistes si le relégué libéré conditionnellement ne subirait pas le même ostracisme qui le conduirait fatalement à une définitive récidive dans le crime.

— Ceux qui seront jugés dignes de sortir, m'ont-ils dit, devront avoir un répondant, parent ou ami, qui s'engagera à les héberger et à leur fournir du travail. Chaque fois que la chose sera possible, ils s'établiront dans une ville où ils sont inconnus. De cette façon, leur... « qualité de relégué » ne sera jamais divulguée.

— Et ceux qui ne trouveront pas de répondant ?

— L'Armée du Salut répondra pour eux, les hébergera et leur fournira du travail. Lorsqu'ils trouveront un emploi ailleurs, ils auront ainsi le certificat de travail sans lequel il est si difficile de se placer.

L'apprentissage de la liberté

Deux ateliers sont actuellement ouverts dans l'enceinte du pénitencier ; je les ai vus. Dans l'un on fabrique des couronnes mortuaires, dans l'autre des paniers à huitres pour l'industrie locale. Mais le reste de la citadelle est transformé en chantier : maçons, charpentiers, peintres, les relégués construisent les ateliers où, bientôt, d'autres relégués apprendront un métier ou s'y perfectionneront, se feront un pécule tout en reprenant — ou prenant pour la première fois — le goût du travail

D'autres — et je veux signaler le fait comme nouvelle preuve de l'esprit administratif actuel — aménagent l'hôpital où les tuberculeux osseux des prisons de France trouveront les soins spéciaux que reclame leur état, tout en purgeant leur peine.

Espoirs...

J'ai voulu savoir ce que les relégués pensaient de ces innovations administratives. Mon premier essai n'a pas été fameux. Un homme d'une quarantaine d'années qui piochait un champ dans les fossés de la citadelle m'a répondu avec de la haine dans les yeux :

— Ils me font marrer avec leur travail et leur libération ! Un truc pour gagner du fric sur notre dos... La liberté : elle sera pour les gars qui auront léché les bottes du gardien-chef ou des curetons ! Ils m'ont collé là, qu'ils m'y laissent crever mais qu'ils me f... la paix !

Un autre — trois condamnations pour vol et deux pour coups et blessures — a été plus calme, encore que sceptique :

— Si c'était vrai... oui, ce serait bath ! Mais qu'est-ce qu'il faudra faire pour en arriver à sortir de là ! J'ai fait des blagues dans ma jeunesse... mais je crois que si on me mettait dehors je resterais peinard. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'ils ne sont pas méchants avec nous. Vous croyez que j'aurai une chance ?

Un autre encore, récidiviste de l'escroquerie : il lui suffirait d'un col et d'une cravate pour avoir l'air respectable :

— J'ai cinquante ans, monsieur... Je sais bien que je n'ai jamais rien fait de bon dans ma vie... mais j'ai tout de même une femme et trois enfants. Pour les revoir, je ferais maintenant n'importe quel métier.

— J'ai eu des coups durs, m'a dit un quatrième, j'ai été entraîné, mais je vous jure que j'ai bien payé. Qu'on me donne un métier et qu'on me fasse sortir... on verra que je ne suis pas pourri.

Certains irréductibles n'ont que dédain et mépris pour ce qu'ils considèrent comme une tentative d'asservissement.

La plupart, cependant, semblent animés d'un ardent désir de régénération.

PROCHAIN ARTICLE :

Avec les miliciens détenus

Il est vrai que je ne suis pas salutiste et qu'ils ont pu me raconter ce qu'ils ont voulu : je suis bien incapable, en quelques minutes, de discerner s'ils sont sincères ou non. Mais ce que je ne puis faire, un directeur jeune et plein de confiance dans sa mission comme le capitaine Pérus, est capable de le mener à bien.

Une chose est certaine : je me suis librement promené à travers le pénitencier de Saint-Martin : nulle part je n'ai trouvé quoi que ce soit qui ressemblât — même de loin — aux souvenirs que m'a laissés le livre d'Albert Londres. Un effort est tenté pour rendre aux relégués l'impression qu'ils sont encore des hommes ; pour cela, on les traite en hommes. Une expérience commence, sans précédent, je crois, dans l'histoire judiciaire ; il est trop tôt encore pour préjuger des résultats auxquels elle atteindra.

Deuxième journée du congrès radical-socialiste

La séance de travail de ce matin n'a attiré qu'un nombre très restreint de délégués.

M. Gonzalvo, leader de la gauche radicale espagnole, qui assiste aux débats du congrès de Wagram, vient apporter aux républicains français le salut des formations parlementaires antifranquistes.

M. Edouard Herriot lui répond en termes émus. Après quoi le congrès aborde la discussion du rapport de M. Delcos sur la politique agricole, sous la présidence de M. Tony Revillon.

L'incendie de l'Hôtel des Postes de Toulouse

Comme tous les greniers des administrations, celui de l'hôtel des postes de Toulouse était encombré de caisses d'archives, de vieux papiers. D'où la soudaineté et l'importance du sinistre qui ne laissa que des vestiges calcinés des deux étages supérieurs

A LA PRISON DE MARSEILLE, LES PRISONNIERS AVAIENT LA VIE BELLE

Un détenu s'est évadé

dans l'auto du directeur

...qui était lui-même au volant

MARSEILLE, 6 septembre. (De notre correspondant particulier).

L'ADMINISTRATION pénitentiaire qui tente — autant qu'elle peut — d'humaniser ses méthodes a cependant sursauté quand une enquête administrative lui eut révélé la vie des détenus de la prison des Baumettes, à Marseille. La stupeur passée, il fut décidé que M. Casanova, directeur de l'établissement et M. Loncarli, son greffier comptable seraient immédiatement suspendus de leurs fonctions.

Si l'on se montre officiellement plus que discret sur les raisons de cette mesure, on assure, dans les milieux moins portés au silence, qu'il se passait, dans cette prison des Baumettes, des choses vraiment bizarres.

On apprit notamment que certaines cachettes permettaient à des prisonniers de se constituer de véritables petites fortunes, que le « gameleur » (prisonnier chargé de distribuer la soupe à ses collègues), se « faisait » 10.000 francs par semaine parce que ses fonctions lui permettaient de vendre du tabac et de faire certaines commissions.

On crut découvrir que les tentatives d'évasions et les évasions elles-mêmes avaient pu être réalisées grâce à des complicités dans le personnel. La plus belle de toutes fut celle réussie par un certain Nicolai qui profita de la voiture du directeur lui-même pour prendre le large !

Voici les circonstances de cette évasion aussi originale qu'audacieuse. On s'aperçut un jour, il y a quelques semaines, que Nicolaï n'était plus dans sa cellule. Les barreaux étaient cependant intacts. Comment avait-il pu s'évanouir. On enquêta et l'on découvrit ceci : Nicolai, qui avait exécuté des corvées aux cuisines, avait remarqué que l'automobile du directeur n'était jamais vérifiée ni à l'entrée ni à la sortie de la prison, comme le règlement l'impose. Sa décision fut vite prise : il utiliserait donc cette voiture directoriale pour conquérir la liberté. Et, de fait, le soir, il alla se cacher dans la malle arrière de l'auto qui n'était pas fermée. Et quand le directeur sortit de la prison assis dans sa voiture, il emmena avec lui son astucieux pensionnaire.

Ce n'est pas le lendemain que l'on connut ces détails, mais plusieurs semaines plus tard, de la Louche de deux détenus, témoins involontaires de cette évasion. Ceux-ci, d'ailleurs, furent enfermés « camisolés » de force et rossés de copieuse façon pour qu'ils promettent de tenir leur langue. Ils la tinrent jusqu'à l'arrivée d'un inspecteur de l'administration centrale qui au cours de son enquête a dû apprendre d'autres bien belles histoires sur les Baumettes.

ravitaillement

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :
ŒUFS DURS
AUX TOMATES SAUTEES
MACARONI
COUPE DE MELON

Coupe de melon

Couper un melon aux trois quarts de sa hauteur, sens horizontal ; retirer les grains et filaments, puis détacher complètement la pulpe et la sortir. On obtient ainsi une coupe.

Couper finement quelques fruits de la saison : poires, pêches, pommes, etc. Couper en gros dés la pulpe du melon. Ranger ces fruits dans la coupe du melon, par couche, en mettant entre chaque couche des amandes fraîches et des grains de raisin. Saupoudrer chaque couche de sucre et verser sur le tout un verre de kirsch. Couvrir le melon de son couvercle et le tenir dans un endroit très frais pendant deux à trois heures.

UNE GRAVE CRISE

menace-t-elle déjà l'O. N. U. ?

LES Anglo-Saxons veulent mener de front l'O.N.U. et la Conférence de Paris : l'U.R.S.S. ne s'y oppose pas absolument, mais elle pose comme condition que la réunion de l'O.N.U., pour faciliter le travail et les déplacements, ait lieu à Paris ou à Genève.

En soit, la proposition soviétique est raisonnable. Mais est-elle dictée uniquement par un souci de commodités matérielles ? Cela reste à démontrer. Il semble plutôt que les Russes se rendent compte, un peu tard, de l'erreur qu'ils ont commise en insistant pour que le siège de l'O.N.U. soit extra-européen et qu'ils veuillent essayer de rattraper cette faute.

Or, les Américains sont fermement décidés à ne rien laisser faire qui puisse constituer un précédent à un transfert ultérieur de l'O.N.U. en Europe. Dès lors, la question se pose de savoir si ce sont les Russes qui céderont. Ils n'y semblent pas disposés, et on se demande s'ils accepteront finalement de se rendre à New-York le 23 septembre à l'invitation de M. Trygve Lie.

Certains organes britanniques, tels le « Daily Mail » envisagent cette hypothèse pleine de conséquences.

En revanche, il ne paraît pas impossible que les Etats-Unis, si l'assemblée de New-York devait se réunir en l'absence des Russes, tirent les conséquences de la situation ainsi créée. Pour beaucoup d'Américains, sinon pour tous, une nouvelle O.N.U. à laquelle l'U.R.S.S. serait libre d'adhérer, mais qui exclurait le droit de veto et qui assurerait à tous ses participants la protection atomique, aurait une autre force et une autre efficacité que la présente organisation. C'est une autre question de savoir si, dans la réalité, la protection atomique serait conforme à la vision que s'en fait l'optique américaine. Mais, en ce qui concerne le droit de veto, il est certain qu'il condamne l'O.N.U. à la paralysie, et c'est pourquoi les Etats-Unis cherchent à le supprimer.

UN CAMION EXPLOSE près de Saint-Lô

2 tués, 4 blessés graves

SAINT-LO, 6 septembre. — Un camion de déblaiement déchargeait des gravats à Torigné-sur-Vire, près de Saint-Lô, lorsqu'une explosion se produisit.

Deux hommes, MM. Ourselin et Delafose, ont été tués et quatre autres blessés.

ENCORE 5 AGRESSIONS CETTE NUIT

● **Rue du Rol-de-Sicile, Lariane Amar, 31 ans, 4, rue Rambuteau, a été frappé d'un coup de couteau par une femme inconnue qui a pris la fuite.**

● **Route de Saint-Leu, à Villetaneuse, M. Lucien Cattanéo, 29 ans, manœuvre, sentier de la Guerre, à Montmagny, a été frappé d'un coup de matraque par un inconnu qui a dérobé son portefeuille.**

● **Boulevard Rochechouart, M. André Berne, 48, rue des Marais, a été attaqué et dévalisé par deux Nord-Africains : Boumeljouane Lounes, 32 ans, terrassier, 86, boulevard de la Chapelle, et Ouazza Mohamed, 22 ans, 4, rue Moret, qui ont été arrêtés.**

● **Rue Perreval, Mme Jeanne Colis, 55 ans, 38, rue de l'Ouest, a été frappée d'un coup de matraque par des inconnus qui l'ont dépouillée de son portefeuille contenant 4.100 francs.**

● **Place du Delta, M. Basile Bacovieff, 81, rue Rouelle, a été attaqué par un noir américain qui a été arrêté peu après. Il s'agit de Ben Mohamed Ahmed, 40 ans, récemment arrivé de Marseille.**

LA POLICE ARRETE UNE BANDE de cambrioleurs

A la suite de nombreux cambriolages dans la banlieue sud de Paris, le commissaire de Gentilly a arrêté Marcel Mouyeaux, 20 ans, peintre, 45, rue Bizet, à Villejuif ; Roland Brunodet, 22 ans, peintre, 4, sentier Jules-Guesde, même localité ; Emile Diot, 19 ans, manœuvre, 68, rue Condorcet, même localité, ainsi que deux receleurs, Léon Lambert, 31 ans, brocanteur, 128, avenue de Fontainebleau, à Bicêtre et Alfred Revillard, 47 ans, débitant, 10, rue Bizet, à Vitry.

Deux arrestations rue La Boétie

Des gardiens de la paix ont arrêté, rue de la Boétie, Pierre Barbini, 20 ans, terrassier, 14, rue de la Roquette, et Emile Mangiapan, 27 ans, titulaire de trois condamnations, dont une pour meurtre, condamné à 20 ans de travaux forcés et évadé de la prison de Béroudgia (Algérie). Les deux hommes, trouvés porteurs de revolvers, ont reconnu être les auteurs des cinq agressions commises depuis le 17 août contre des chauffeurs de taxi, aux Champs-Elysées, à la Bastille, place Pigalle et à Montparnasse.

CINQ FAUSSAIRES DE TICKETS de sucre arrêtés dans la Marne

REIMS, 6 septembre. (Dépêche « Paris-presse »). — Le service économique de la Marne vient d'arrêter quatre individus spécialisés dans la fabrication des faux tickets de sucre : Manuel Veizez, employé à la S.N.C.F., 45, rue Léon-Bourgeois, à Châlons-sur-Marne ; Marceau Cotel, épicier, 20, rue Flocmanic, à Châlons. Robert Martel, 53 ans, rédacteur principal à la préfecture de la Marne, 5, allée de la Forêt, à Châlons, et enfin Maurice Douot, employé de magasin, 1, boulevard Emile-Zola, à Châlons.

PROMOTIONS DANS l'armée de l'Air

Parmi les promotions au grade de général de brigade aérienne, parues à l' « Officiel », on relève les noms des colonels Bouvard, représentant de la France à l'O.N.U. ; Chassin, sous-chef de l'état-major général de la Défense nationale et Vigouroux, chef du service du matériel de l'Air.

Le général Chassin, écrivain militaire bien connu, dirigea, de la Libération au mois d'avril dernier, les services de l'Information militaire Tous les journalistes et « Paris-presse » en particulier, sont heureux de le féliciter de sa promotion.

CHANGEMENT D'HORAIRE sur Paris-Londres

A partir du samedi 7 septembre le départ du 5e service quotidien sur Paris-Londres aura lieu à 17 h. 20 au lieu de 19 heures.

MM. les passagers sont priés de se présenter à 16 h. 15 à la gare aérienne des Invalides.

A MARSEILLE LUNDI, OFFENSIVE contre les rats

MARSEILLE, 6 septembre (dépêche « Paris-presse »). — L'administration préfectorale organise pour lundi une grande offensive contre les rats, en quantité importante dans les différentes artères de la ville, ces rongeurs se nourrissent la nuit des détritus que la population jette sur la chaussée, sans attendre l'arrivée des bennes de nettoiement.

LE PÈLERINAGE DU RETOUR A LOURDES

30.000 prisonniers et déportés se retrouvent devant la grotte

LOURDES, 6 septembre (dépêche « Paris-presse »).

SOUS un ciel d'une pureté extraordinaire, dans un décor d'oriflammes, s'est ouvert, à Lourdes, ce matin, le Pèlerinage du Retour. Une foule immense, accourue de toutes les villes voisines, s'est jointe aux 15.000 rapatriés arrivés dans la nuit par dix trains spéciaux.

C'est à 1 h. 30 exactement, que les convois, attendus, en dépit de l'heure matinale, par la moitié de la population lourdaise, ont fait leur entrée dans la gare.

De-ci de-là, dans la cohue, on assiste à d'émouvantes scènes, lorsque de vieux amis renouent connaissance... Sur le visage de ces hommes qui s'étreignent fraternellement se lit l'immense joie qu'ils éprouvent d'être à nouveau unis.

Beaucoup prirent juste le temps de déposer leurs bagages et s'acheminèrent vers la Grotte pour adresser à la Vierge le salut d'arrivée.

Pendant ce temps, les cinq cents malades, venus par les premiers trains sont hospitalisés à la villa Notre-Dame, où ils reçoivent les meilleurs soins de leurs camarades.

A 9 heures du matin, quinze mille personnes se massent devant la basilique, où Son Eminence Mgr Theas, évêque de Montauban, célèbre la grand'messe pontificale qui s'achève par une longue procession.

Ainsi se trouve maintenant réalisé le vœu de l'obscur promoteur de ce pèlerinage qui, du camp de la mort de Ravaruska écrivait en 1941 à l'abbé Rhodain : « Quand l'heure de la délivrance sera venue, il faudra que tous les prisonniers se retrouvent à Lourdes. »

Samedi matin est attendu un nouveau convoi de seize trains spéciaux devant amener à Lourdes environ 16.000 déportés et prisonniers.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 6 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 75	92 65
5 % 1920	137 95	137 95
3 1/2 % Amort. 1942	99 15	99 25
3 % Amortiss. 1942	92 45	92 50
3 % Amortiss. 1945	92 55	92 55
7 % 1924	617200	617300
4 % 1939	74000	73900
Crédit Nation. janv. 1943	5000	5000
Crédit Nation déc. 1943	10052	10051
S.N.C.F. 4 % 1941	1011	1011
Banque de l'Indochine	8000	8000
Crédit National	3300	3250
Banque Paris-Pays-Bas	1215	1229
Banque Union Parisienne	768	782
Crédit Comm. France	1925	2000
Crédit Industriel	980	1000
Crédit Foncier France	6050	6125
Société Marseillaise Créd	....	1425
Suez (action)	48350	48400
Suez (Société civile)	14028	14375
Ch. de fer Buenos-Ayres	1580	1535
Métropolitain	1050	1050
Rosario-Puerto Belgrano	....	....
Santa-Fé	3150	3210
Lyonnaise des Eaux	1300	1200
C.P.D.E.	1285	1290
Edison	1795	1795
Générale d'Electricité	4665	4645
Energie Industrielle	1450	1455
Radio-Electrique	185	186
E.S.F.	1570	1800
Union d'Electricité	580	600
Thomson Houston	758	770
Dollfus-Mieg	30200	30000
Fil Fournies	2170	2200
Billet Union	645	655
Perenchies	5025	5035
Saint Frères	....	2390
La Soie	4195	4200
Gaz Lebon	2995	3040
Ecrait. Uzouf Fonc. Mot	1344	1350
Gaz et Elect. (Réunis)	651	650
Gaz France-Etranger	1380	1385
Aciéries de Longwy	1509	1525
Aciéries de Micheville	2950	3050
Aciéries du Nord	545	538
Chant. Saint-Nazaire	2750	2785
Châtillon-Commentry	2201	2225
Citroën B	3650	3540
Commentry	....	1475
Fives Lille	2280	2302
Electro Métallurgie	411	412
Selchimé	4206	1251
Fives Lille	2380	2350
Guigelland	4285	4285
Ford	750	755
Aciéries de la Marine	1140	1150
Forges Nord-Est	1625	1625
Jeumont	1150	1175
Pont à Mousson	8755	8825
Dupuis Anain	5010	5000
Métaux	4000	4100
Peugeot	1765	1780
Schneider	5650	5600
Béthune	....	....
Charb. du Tonkin	2685	2695
Courrières	1715	1720
Lens	616	600
Association Minière	755	765
Min. Congo Français	1645	1650
Aniche	632	635
Morta et Hadid	19950	19995
Le Nickel	2800	2835
Ouenza	5850	5900
Penarroya	1085	1105
Française des Pétroles	8200	8075
Gafsa	4830	4908
Phosphates Constantine	2585	2600
Phosphates Océanie	5800	5950
Air Liquide	1650	1640
Bozel Maletra	620	615
Uginé	1440	1440
Alvet Isieux	....	5000
Hall Sainte-Thérèse	2525	2550
Kuhlmann	2150	2075
Péchiney	2045	2040
Rhône-Poulenc	1990	2000
Saint-Gobain	3615	3595
Sal ines Djibouti	1740	1750
Port de Rosario	15500	16000
Auxiliaire Navigation	2575	3250
Chargeurs Réunis	4725	4855
Bénédictine	11500	11800
Brasserie Quilmès	30750	30855
Brasserie du Maroc	3925	3800
Danoy	6215	6225
Debay	2055	2150
Gds Moulins Corbeil	1040	1005
Gds Moulins de Paris	531	530
Mumm	2870	2800
Nicolas	1500	1535
Olida	28000	28000
Raff. Suc. St-Louis	2980	2950
Raff. Say	1260	1260
Saint-Raphaël	39520	39450
Sucreries Coloniales	1700	1690
Ciments Laforge	13000	13350
Ciments Indochine	728	731
Bergougnan	3055	3115
Pollet et Chausson	4930	5100
Caoutchoue Indochine	f. 1925	1920
Cultures Tropicales	535	530
Dunlop	3000	3000
Hévéas	877	877
Terres Rouges	1200	1200
Chapal	5610	5640
Coty	2700	2695
Nouvelles Galeries	1519	1505
Say et France	3210	3200
Révillon	6795	6875
Librairie Hachette	4185	4185
Afrique Occidentale	7200	7250
Cie Générale Coloniale	2170	2155
Lyon-Madagascar	1190	1190
Marseille-Madagascar	10800	10700
Ouest Africain	4595	4650
Entreprises (ex Gie)	1210	1205
Fray Marseille	2115	2101
Banque Ottomane	2900	2910
C. F. France-Canadien	19725	20150
Canadian Pacific	1680	1720
Central Mining	9750	9790
East Geduld	4319	4305
Geduld	2695	2700
Rio Tinto (ordre)	6956	6975
Norvégienne de l'Azote	6050	6750
Est Asiatique Danois	21800	22000
Promesses de parts		
B. N. C. I.	995	985
Comptoir d'Escompte	1787	1751
Crédit Lyonnais	1785	1785
Société Générale	1895	1865

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	805	806
Bruay	253	257
Hotchkiss	2450	2460
Hutchinson	10550	111390
Michelin	13100	13100
Tamboige	1609	1581
Padang	1605	1605
Inaron	6400	6825
Rastia	6150	6225
Ingano	4050	4045
Perneel	4092	4510
Monaco	14400	14100
De Beers	8800	8850
Orow Mines	2635	2200
Rand Mines	2805	2845
Shell Transport	1865	1880
Franco-Wyoming	1800	1780
Roan Antelope	284	282
Tanganyika	282	279

Radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h., Le rayon de soleil ; 18 h. 30, « Quentin Durward » (10e épisode) ; 19 h. 20, Musique de tous les temps ; 21 h., Emission consacrée aux lauréats premiers prix des concours du Conservatoire 1946 ; 22 h. 50, « Sans arrêt jusqu'à Utopia », film radiophonique.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 19 h., Deux chansons ; 19 h. 45, Prenons la valse ; 20 h., Pièces pour clavecin ; 21 h., Une heure du monde ; 22 h. 15, A la source du chef-d'œuvre poétique ; 23 h. 17, Musique de danse.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 7 h. 15, Culture physique ; 9 h. 30, Education française ; 12 h., Mélodies ; 13 h., Jo Bouillon et son orchestre ; 14 h. 17, Concert de Marseille.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 8 h. 15. Principales émissions : 8 h., Culture physique ; 8 h. 32, Les disques que vous aimez ; 12 h., Le magazine de la radio ; 12 h. 45, José Lucchesi et son orchestre ; 13 h. 30, Femmes d'aujourd'hui ; 14 h., Musique de chambre.

courses

Résultats de Fontainebleau

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL

1. Androclès (R. Philipps) (114)..G 135
   à Mme P. Thomas-Moret.....P 15
2. Turini (P. Concaret) (106).....P 11
3. Alcaloïde (E. Kaniecki) (102)....P 11

1/2 l., 1 l. 1/2. — 8 partants.
N. pl. : 101, 103, 110, 112, 113.

PRIX DE LA CROIX D'AUGAS

1. Victor II (R. Poincelet) (202)..G 70
   à M. A. Bates.....P 24
2. Berkeley (A. Rabbe) (215).....P 40
3. Fine Lame (L. de Brabant) (214)P 76

1/2 l., tête. — 9 partants.
N. pl. : 201, 204, 205, 207, 209, 210.

⁂

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses Spectacles ».

LE NOUVEAU Lido
ELYSEES 11-61 et 43-49
Le plus beau Cabaret du Monde
Thés - Dîners - Soupers dansants
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
AFRICAN CAN
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES
3 orchestres
TONY PROTEAU
JUAN MARIBEL - ANDY LANY
Salle climatisée

GIPSY'S CABARET-DANCING
20, RUE CLISAS (VIe) - ODE. 89-22
CE SOIR : REOUVERTURE
avec un programme sensationnel
La vedette de la Chanson
ROBERT AZOULAI
ROSITA MANEZ
les 6 GIPSY'S GIRLS
INOTY
et l'animateur BOURGADE
avec l'orchestre Edouard NONGY

Gaston REY
Hilaire et Henri
Attractions - Dancing au
PALADIUM
15, Boulev. Saint-Martin (République)

LE NOUVEAU
LIDO
THES DANSANTS
Rentrée
d'ALIX
COMBELLE
et son orchestre

Ce soir : REOUVERTURE
ISMAILIA
SES DEJEUNERS
SES THES DANSANTS
SES DINERS-SOIREES
22, avenue Montaigne ELY. 24-18

2 ans sans Remplissage !
Jamais de PANNE
Jamais de FUITE
Jamais de TACHE
...d'encre
Un nouveau prodige américain : le Stylo REYNOLDS qui non seulement ne passe d'encre, mais rend 10 fois plus de services que les meilleurs stylos existants.
• Ecrit sur TOUS PAPIERS, même rugueux, même buvants, même pelures.
• Ecrit sur TISSUS et LINGES.
• Ecrit sous la PLUIE, la neige, le brouillard, la poussière.
• Permet 6 COPIES parfaites au carbone.
• Son écriture SECHE instantanément.
• Donne des SIGNATURES indélébiles et inaltérables
En vente dans toutes les Maisons réputées
Modèle Standard : Frs 1.736 (plus taxes locales)
Garantie
Le Stylo REYNOLDS est vendu avec Bon de Garantie assurant un usage minimum de 2 ans sans remplissage.
9 MILLIONS de REYNOLDS déjà en usage aux U.S.A.
REYNOLDS
le Stylo toujours dispos !
Agents exclusifs pour la France et les Colonies
SIVEC, 16, r. de Londres, PARIS-9e.
NIMEX, 72, av. Marceau, PARIS-8e.
Distributeur exclusif pour la Seine
SPIE, 51, av. Montaigne, PARIS-8e.

TROUVE
au rayon imperméables
C.C.C.
35 à 41, boulevard Haussmann
1 bracelet-montre or
S'adresser par écrit à la direction

LE 18 OCTOBRE
Le Salon de l'Enfance
Porte de Versailles
Une bonne nouvelle ! au Parc des Expositions, porte de Versailles, s'ouvrira, le 18 octobre, le Salon de l'Enfance.
Toutes les grandes maisons dont l'activité est dirigée vers l'enfance, la jeunesse et la famille seront présentes.
Tous les problèmes qui intéressent ou préoccupent les mères de famille, que ce soit au point de vue santé, hygiène, confort, décor, habillement, alimentation, distraction, etc... trouveront au Salon de l'Enfance les solutions les plus actuelles.
Nul doute que tous les enfants voudront emmener leur mère à ce Salon de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille.
Pour tous renseignements, s'adresser : commissariat du Salon de l'Enfance, 82, rue Bonaparte.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
au Lycéum Dumaine-Pérez, 91, avenue Villiers WAG. 34-94. Soirées ensemble pour perfection ou CHEZ VOUS : Méth. nouv. SENSATIONNELLE par corr. Swings, valse, tango, couli-couri, etc.

ANY
6, Avenue de St-Ouen
METRO LA FOURCHE
Grand choix en RECLAME :
MANTEAUX « FOURRURE
VESTES FOURRURE ... 4.900
KOBES LAINAGE ... 1.995
MANTEAUX LAINAGE ... 3.200
Et tout pour la Femme
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES

ESPAGNEUL bret. 2 ans, nom Rams. Récomp. 41, r. de Berri. ELY. 94-14.

PARIS - TOUTE LA FRANCE

Paris-presse sportive

Un dangereux précédent...

et un avertissement aux engagés qui veulent courir deux lièvres à la fois

Ainsi les droits des organisateurs d'épreuves classiques ne peuvent être respectés : du moins la commission professionnelle de la Fédération l'a décidé hier. Il a suffi à M. Delblat, organisateur de la course du 12 courant, dans les jardins du Trocadéro, d'exhumer une clause de l'article 94 des règlements de la Fédération — article qu'aucun des trois membres de la commission présents : MM. le colonel Beaupuis, Georges Cuvelier et Christophe ne connaissaient — pour que ces messieurs s'inclinent .

On peut donc en assimilant une course dans Paris à une épreuve de vélodrome, concurrencer n'importe quelle épreuve classique prévue depuis de longs mois au calendrier. Précédent dangereux...

Mais comme nous sommes habitués à voir ladite Fédération juger suivant sa fantaisie, nous n'attacherions pas d'importance au fait qu'après d'autres villes, Paris veuille présenter les premiers des Championnats du monde, dans une course se déroulant dans les jardins du Trocadéro, trois jours avant le Grand Prix des Nations, si certains coureurs, retenus pour notre épreuve du 15, ne s'étaient engagés ensuite le 12 dans une course qui ne peut en rien constituer un entrainement pour eux. Bien au contraire.

ON NE COURT PAS LES « NATIONS » SANS PREPARATION

Ces coureurs-commerçants administrent ainsi la preuve non seulement qu'ils ne se sont pas préparés pour les « Nations » mais qu'ils veulent disputer cette épreuve comme ils le feraient pour la première venue. Or, c'est ce que nous ne voulons pas. Les « Nations », avec leurs 140 kilomètres contre la montre constituent, on le sait, l'épreuve cycliste la plus athlétique de l'année. Il faut y être préparé moralement et physiquement. Il faut vouloir la gagner pour y prendre part.

Nous avons donc décidé en principe d'éliminer — et cette règle s'appliquera aux épreuves à venir — sauf cas particuliers ou performances sensationnelles — ceux des coureurs qui auront disputé des épreuves à moins de quatre jours des « Nations ».

Quarante-sept coureurs qualifiés se sont engagés pour les vingt-huit places prévues ; nous n'avons donc que l'embarras du choix. Tant pis si une ou deux grandes vedettes, venues dans le seul espoir de toucher un cachet, restent sur le carreau. Les « Nations » ne sont pas une exhibition, mais une course dure qui nécessite un moral de fer. S'éliminent eux-mêmes ceux qui ne les considèrent pas ainsi.

Gaston BENAC.

Emile Carrara et Roger Prévotal veulent se réhabiliter dans les "Nations

Deux jeunes qui, l'an dernier, firent une belle performance dans le Grand Prix des Nations. Emile Carrara et Roger Prévotal, le premier terminant deuxième à 1' 39" de Tassin, le second cinquième à 4' 14", nous ont demandé de les inscrire sur la liste des candidats pour l'édition du 15 septembre.

Tous deux veulent, dans l'épreuve de « Paris-presse », se réhabiliter d'une saison, qui, avouons-le, ne fut pas des plus brillantes; Carrara en dehors de sa victoire au sprint dans une étape du Tour de l'Ouest; Prévotal depuis sa belle course dans « Paris-Tours », n'ont pas fait grand-chose. Mais depuis un mois, les deux « bleu-ciel » ne pensent plus qu'aux Nations.

Carrara, arrivé ce matin à Créteil, nous a dit :

— Je suis allé me mettre au vert chez mon ami, l'ex-olympien Hournon, dans l'Yonne. Là-bas j'ai préparé les «Nations», j'ai retrouvé le moral qui me faisait défaut jusqu'ici et je prendrai le départ de votre course avec l'intention de faire mieux que l'an dernier.

Ne croyez-pas que « Milo » ait prononcé ces paroles pour appuyer sa sélection; non, il était sincère et nous le croyons capable, bien que l'on ai douté de lui cette saison, de faire une course dans les « Nations » qui le remettrai au premier plan.

De son côté, Roger Prévotal s'est, lui-aussi, préparé activement.

— Je couvre 120 kms tous les deux jours, nous-t-il dit, et je sens que la forme est revenue. Je m'en suis aperçu au cours du Grand Prix de Joinville et d'ores et déjà je suis apte à réaliser une très bonne performance, le 15. Dimanche je disputerai un omnium à la Croix-de-Berny avec « Milo » et je terminerai ma préparation en roulant deux ou trois fois dans la semaine.

AUTRES CANDIDATS

Les coureurs français désireux de participer aux « Nations » ne manquent pas. Nous avons reçu, notamment, les candidatures de Danguillaume, Delhats, Bocquet, Cogan, Paul Néri, Pawlisiak, Brulé, Robic, Idée, Teisseire, Grauss, Piel, Garmendia, Fierro, Deprez, Guégan, Piot, Boda, Bernigaud, des indépendants. Bozec, Charles Joly, René Leboulanger, Georges Barré, Mériel et du Polonais César Marcelak.

Comme on le voit le travail du comité de sélection ne sera pas aisé puisqu'il se verra dans l'obligation d'éliminer de nombreux coureurs qu'il aurait été intéressant de voir à l'œuvre sur les 140 kms de l'épreuve contre la montre de « Paris-presse », la seule de cette importance organisée non seulement en France, mais à l'étranger depuis 1932.

René MELLIX.

COPPI et BARTALI retenus à Milan ne seront pas à Brasschaat

ANVERS. — Les organisateurs du 20e Grand Prix de Brasschaat, qui sera disputé demain après-midi dans la banlieue d'Anvers, sur un circuit de 11 kilomètres, à couvrir neuf fois, plus une ligne droite, soit 100 kilomètres, comptaient sur la participation des Italiens Bartali, Coppi, Ricci, Ortelli, mais au dernier moment la Fédération italienne a retenu ces champions à Milan pour disputer une épreuve organisée par elle. Seuls Léoni et Introzzi ont reçu l'autorisation de se déplacer. Le Grand Prix de Brasschaat n'en remportera pas moins un gros succès, car la liste des engagés que voici est farcie de champions : Kint, Léoni, Introzzi, Caput, Teisseire, Piot, Schellingerhout, Peters, Schulte, Middelkamp, Vooren, Bintner, Majerus, Kirchen, Masson, Van Steenbergen, Schotte, Ockers, E. Sterchx, Verschuren, Van Overloop, Adriaenssens, Somers, De Baere et Brusselmans.

Une course pour « pros » belges et hollandais et une pour amateurs seront également disputées sur 100 kilomètres. Plus de 200.000 francs de prix récompenseront les coureurs.

NOUVELLE REVANCHE !

BESSON et VAN VLIET gagnent à Œrlikon

ZURICH. — Besson a gagné la nouvelle revanche du championnat du monde de demi-fond sur le terrain de sa défaite. Frosio termina dernier et Chaillot eut des ennuis de moto. La pluie interrompit la réunion.

Plattner et Van Vliet vainqueurs

Plattner battit le Hollandais Bister dans la première manche et dans la belle, mais il fut battu dans la seconde manche.

Dans la poule de vitesse, Van Vliet battit tour à tour Gérardin et Scherens, mais dans la manche qui l'opposait à Derksen il ne triompha de ce dernier que par un pneu après un coude à coude de 200 mètres. — L.

Le gant de velours ne couvre pas une main de fer

La Ligue professionnelle de Football a maintes fois déclaré qu'elle sévirait énergiquement contre les joueurs coupables de brutalités, ayant ou non motivé leur exclusion du terrain et qui ont tendance à transformer le jeu en une suite de combats singuliers.

Dès le premier match, la Ligue eut à connaitre de nombreux incidents, dont certains très graves. Après trois journées de championnat, la Commission sportive de la Ligue a pris des décisions.

Elles sont loin d'être conformes à celles qui avaient été annoncées, car toutes les peines de suspension, qui sont les seules efficaces, ont été prononcées avec sursis.

Il y a là désir évident de ne pas gêner les clubs en les privant de leurs joueurs. Des dirigeants nous ont dit : « C'est bien beau de suspendre les joueurs, mais qui en souffre le plus : Nous clubs, qui n'avons commis aucune faute. »

Peut-être. Mais si l'on veut que le football ne dégénère pas en jeu de massacre, il faut faire des exemples. L'amende que le joueur se refusera à payer, sera réglée par le club qui a besoin de son joueur et le coupable ne sera pas touché.

De ce fait, la sanction sera inopérante.

D'autre part, les dirigeants de clubs ne peuvent-ils faire la leçon à leurs joueurs ; les avertir qu'ils n'admettront pas qu'ils soient « sortis » pour brutalité et que, dans ce cas, ils suspendront leur salaire pendant le temps où ils ne pourront tenir leur place.

Mais nous sommes loin d'en être là. Les dirigeants ont pris l'habitude de défendre leurs joueurs.

Ils vont à l'encontre des intérêts de leurs clubs. Mais il en sera ainsi tant que les dirigeants feront partie des commissions. Car les représentants des clubs, qui jugent un cas, n'oublient pas que pareille mésaventure peut leur arriver le lendemain.

Lucien GAMBLIN.

HIER, PONS n'était pas revenu

Ayant à cœur de fournir un bon match contre Marseille, les Redstarmen se sont entraînés hier soir sur le terrain du Stade de Paris, soit sur celui de l'Avia Club. En effet, le matin, Mindonnet, Proust, Dondua, Voisambert « prenaient » leur leçon chez Banide. « Il est « très bien », nous disait Mindonnet venu retrouver ses camarades à Saint-Ouen. Il nous fait travailler, pas très durement, mais sérieusement : vitesse sur la balle et démarrages, leçons tactiques et techniques. Ce qu'il y a de bien, ajoute le demi audonien, c'est que nous travaillons par groupes de quatre ou cinq, ce qui nous permet plus d'application. »

Bersoullé tient à apporter sa voix au concert, « Banide, il sait « prendre » les joueurs et je vous assure qu'ils travaillent avec cœur, tant ils sentent qu'ils en ont besoin. »

Pons n'est pas revenu d'Alès, où il ne devait rester que juste le temps de prendre ses affaires.

Malgré cela, il espère le voir arriver demain, ce qui donnera aux « vert et blanc » la composition suivante contre Marseille : Crosland ; Renko, Pons ; Nuévo, Bersoullé, Mindonnet ; Aston, Voisambert, Scolafy, Lozia, Moulet. — M. Cazeau.

PIRONTI jouera contre le Red Star

Arrivés d'hier, les joueurs de Marseille, privés de de Mareville, malade, ne seront cependant au complet que ce soir. En effet, Pironti, malgré qu'il vienne de perdre son père, a tenu à remplacer de Maréville et sera à Paris ce soir.

Jules Dewaquez, l'entraîneur du onze marseillais, ne cache pas que la rencontre de samedi à Saint-Ouen contre le Red Star sera dure :

— Mais, affirme-t-il, nous apportons le maximum de volonté pour forcer la victoire.

— Pourriez-vous nous expliquer les raisons pour lesquelles elle s'est jusqu'à présent refusée à vos couleurs ?

— Tout d'abord, le fait — qui fut celui de la plupart des équipes visiteuses — d'avoir disputé tous nos matchs à l'extérieur, sur des terrains auxquels nos recrues nord-africaines ne se sont pas encore toutes adaptées. Parmi elles, Bouchaïd et Salem possèdent des qualités au-dessus de la moyenne, mais sont encore inhabitués au WM. Enfin, ajoute-t-il, au début **certains de nos éléments jouaient trop « en bourgeois ».**

» Mais, sous peu, termine Dewaquez, nous disposerons d'une équipe qui pourra perpétuer le passé glorieux de l'Olympique Marseillais. » — M. C.

Yvon PETRA a dit NON

NEW-YORK. — Le vainqueur de Wimbledon, Yvon Petra, a refusé définitivement une offre extrêmement tentante qui lui avait été faite à New-York pour qu'il devienne professionnel. Dès son arrivée aux U.S.A., Petra reçut, en effet, une offre très précise selon laquelle il devait recevoir vingt mille dollars s'il partait en tournée avec Tilden, Riggs, Donald Budge et autres grands professionnels américains. Il était stipulé que notre champion devait renoncer à participer au Championnat d'Amérique de Forest Hills. Yvon Petra résista à la tentation et compte rentrer en France après les matches de double de Forest Hills.

Lionel DURAND.

● Caput sera opposé, dimanche à Ostende, à Van Steenbergen et Kint, en omnium. Il courra l'américaine avec De Baere.

M. Edstroem a pris la présidence du Comité International Olympique que convoitait M. Brundage, ici à sa droite. A droite, sur la photo, M. Ekclund, secrétaire général.

CE SOIR A STOCKHOLM

La dernière tentative de PUJAZON contre le record de France des 5.000 m.

Les athlètes français restés en Scandinavie après les Championnats d'Europe, feront aujourd'hui leurs adieux à la Suède en participant à une dernière réunion à Stockholm.

Tous doivent être au mieux de leur condition, car ils viennent de passer quelques jours à Volodalen, le paradis des athlètes suédois.

Pujazon a décidé d'effacer définitivement la mauvaise exhibition qu'il fit à Oslo dans le 5.000 m. Il voudrait bien une fois pour toutes s'approprier ce fameux record de France des 5.000 m. que détiennent Jean Bouin et Rochard, en 14' 36" 8/10. Ce sera sa dernière tentative de l'année. Pour France-Finlande, il disputera en effet le 1.500 mètres.

Nyberg, 14' 23" 6/10, Durkfeld, 14' 32" 4/10, Johnsson, 14' 33" 2/10, seront présents. A leurs côtés Pujazon peut réussir cette fois moins de 14' 30".

Hansenne disputera le 1.000 mètres avec le nouveau recordman du monde de la distance, Rune Gustafsson, 2' 21" 4/10.

Il profitera du sillage de son adversaire d'Oslo pour tenter de faire mieux que Ladoumègue, 2' 23" 6/10.

Cros retrouvera Rune et Sixten Larsson dans le 400 m. haies, et Valmy qui a retrouvé ses ailes, essaiera d'approcher 21" 6/10 sur 200 m. — R. M.

WOODERSON pense aux 6 Nations

LONDRES. — Sydney Wooderson a déclaré que sa carrière sur piste était terminée, par contre il a ajouté :

— Je pense bien courir le cross des Six Nations à Paris en mars prochain.

Les deux fameux athlètes de couleur Bailey et Wint, claqués samedi dernier à Motspur Park, seraient incertains pour les jeux interalliés de Berlin.

Le Congrès s'amuse...

LAUSANNE. — Si le C.I.O. a assimilé le hand-ball au basket-ball, s'il a refoulé le ping-pong et les échecs, il a décrété qu'il y aurait deux pentathlons, un d'hiver, un d'été, il continue à ignorer le sport ouvrier. Il a décidé de transférer l'Institut Olympique de Berlin à Lausanne et a décidé que le flambeau, allumé à Olympie, en Grèce, serait transporté par coureurs se relayant jusqu'à Londres. Il n'a pas été précisé si le flambeau traverserait la Manche grâce à des nageurs, des rameurs, des aviateurs ou de simples passagers qui continueraient à courir sur le pont du bateau.

EN BAISSE A FOREST HILL LE PRESTIGE DU TENNIS FRANÇAIS EST RELEVE A PRAGUE

La défaite de Pétra au second tour du championnat simple des Etats-Unis a été un sujet d'étonnement dans nos milieux tennistiques. On savait Patty Budge capable de très bien faire, pourtant on ne supposait pas qu'il éliminerait, en trois manches, le grand vainqueur de Wimbledon.

Les explications que notre champion a cru devoir donner de sa défaite : court extrêmement glissant, erreur d'arbitrage ne peuvent guère être tenues pour valables. Le fait certain est que l'excellente forme sous laquelle Pétra s'est manifesté à Wimbledon était essentiellement passagère et qu'en conséquence notre n° 1 ne peut soutenir la comparaison avec les grands champions d'avant guerre qui faisaient aussi bonne figure à Forest Hills, qu'à Roland-Garros et à Wimbledon.

Bonne note pour Pellizza...

Au contraire de Pétra, Pellizza s'est montré à Forest Hills meilleur qu'on pouvait le supposer. Sa défaite par le très fort joueur qu'est D. Mac Neill est des plus honorables ; mais encore comment fonder de beaux espoirs sur un joueur parfois si décevant.

...et pour M. Bernard et Abdesselam

Somme toute, notre représentation aux Etats-Unis ne fut pas très brillante.

En revanche voici que MM. Bernard et Abdesselam se distinguèrent aux championnats internationaux de Tchécoslovaquie où ils sont parvenus aux demi-finales du simple messieurs. La victoire d'Abdesselam sur Mitic en un quart de finale est surtout remarquable ; décidément l'Algérois est sensiblement plus fort qu'on le croit.

Ch. GONDOUIN.

Deux "dépossédés" sont prêts à reprendre leur titre devant Dicristo et Vuillemin

Jean Bretonnel, retour de vacances, fait reprendre l'entraînement aujourd'hui à Omar le Noir qui fera sa rentrée à la fin du mois à Charleroi devant le Belge Deridder.

— Vous savez qu'Omar s'est vu enlever le titre pour la seconde fois, la Fédération n'ayant pas tenu compte des deux mois de morte-saison Or savez-vous ce que m'a répondu la Fédération : « A l'avenir nous en tiendrons compte mais cette fois nous appliquons le règlement. Or depuis quatre ans on tenait compte du fait que la saison s'arrête en juillet et août.

» En tout cas, Omar ne pourra rencontrer, comme prévu, Dicristo pour le titre le 27 septembre au cours de la réunion d'ouverture qui devait comporter trois championnats de France. »

Cette réunion serait d'ailleurs reportée à une autre date.

OU SE FERA LE MATCH KOUIDRI-VUILLEMIN ?

En ce qui concerne Vuillemin, il sera prêt à rencontrer Kouidri (qui lui aussi a été dépossédé pour la même raison qu'Omar) pour le titre dès la fin de septembre. Mais où ? Béziers, qui avait l'option, trouve que le cachet de Kouidri (300.000 francs) est un peu lourd. L'Afrique du Nord ? Jean Bretonnel n'en veut pas. Alors Paris. Mais quand ?

« Dans 2 ans, Jimmy Mac Lane battra le record d'Amano » *nous écrit M. Kiphuth*

Nous avions déjà signalé la classe de la jeune vedette américaine Jimmy Mac Lane, qui regnait aux Championnats d'Amérique le 1.500 m. en 19' 23". Son entraineur R. J. H. Kiphuth, directeur sportif de l'Université de Yale, nous a confirmé nos impressions en nous écrivant :

« Jimmy est un nageur de classe doué et travailleur qui est appelé au plus bel avenir. A l'entrainement, dans le bassin de Yale, il a réalisé 4' 46" au 400 m. 9' 56" 5/10 au 800 m. Je compte que, dans deux ans, aux Jeux Olympiques, il doit être à même d'amener le record du monde du 1.500 m. du Japonais Amano de 19' 49" aux environs de 18' 52". »

Voilà un adversaire de taille en perspective pour Jack Hale.

J.-B. GROSBORNE.

L'équipe de France des nageurs attend son avion qui ne part pas...

Ordre et contrordre, c'est la bonne formule militaire ! Elle s'applique à nos nageurs qui devaient partir au petit jour ce matin pour Casablanca et dont on retarde le départ d'heure en heure.

Ils sont tous réunis pour déjeuner et attendent les derniers ordres du haut commandement concernant le départ.

Pellizza et son père, qui avait des places retenues sur le bateau, commencent à regretter de ne pas les avoir utilisées. Cependant, Hirose et Kamal, qui voyagent par Air France, risquent fort d'avoir à faire seuls les frais de la réunion de dimanche à Casablanca.

Il est peu probable, en définitive, que l'équipe parte aujourd'hui, car c'est de Brétigny que se fait le départ et il est peu probable que les pilotes veuillent arriver de nuit.

Par ailleurs on peut regretter la décision prise par le T.O.E.C. de conserver Jany et Georges Vallerey à Toulouse, alors qu'on n'avait pas hésité à leur faire de nombreux déplacements, pas toujours très reposants, dans le Midi de la France. D'autant plus que, trop souvent, on accuse la F.F.N. de ne rien faire pour ses nageurs et de ne pas leur ménager assez de voyages et de rencontres.

Si Alex et Georges Vallerey battent chacun un ou plusieurs records du monde à Marseille, cette abstention aura tout de même une raison d'être. J.-B. GROSBORNE.

Les Cannois confiants et philosophes

Au sortir du déjeuner qui réunissait l'équipe cannoise très en verve, dans un restaurant proche de la gare du Nord, M. Elek Schwarz, entraîneur de l'A.S. Cannes, nous disait :

« Sans exagérer nos chances, c'est avec confiance que nous affrontons l'équipe de Reims. Cela va être dur, car les Rémois voudront effacer leur défaite de l'autre dimanche par Lille et mettront tout en œuvre pour gagner.

« Cependant, ajoute-t-il, philosophe, même si nous perdons ce match, le malheur ne sera pas bien grave car la saison est longue.

« Pour celle-ci, nous possédons une équipe très équilibrée et faisons confiance à notre attaque. Sierra, Burger et Viora se complètent fort bien et forment une belle et efficace ligne d'avants.

« De plus, dans un mois environ, Billeton, victime d'un claquage à l'aine, reprendra sa place et, alors, vous verrez cet avant centre !...

Quant à Piot, Lerda, Franceschetti et autres, ils nous confiaient : « Nous sommes contents d'effectuer le déplacement de Reims, car dirigeants, joueurs et public nous reçoivent toujours très bien. Indépendamment de cela, nous voulons prouver que nous savons jouer au football et sans être battus. »

Michel CAZEAU.

★ Equipe de Marseille pour jouer le Red Star : Liberati ; Dahan ; Rodriguez, Salem ; Bastien, Franceschi ; Bouchaïd, Robin ; Dard, Zatelli, Pironti.

Roue libre

● **Kaers-de Kuysscher, R. Janssens-E. Stercky sont les nouvelles équipes belges d'américaines pour cet hiver.**

● **Le Grand Prix de l'Industrie du Cycle, prévu pour dimanche prochain, n'aura pas lieu.**

CHIQUITO DE CAMBO va jouer dimanche son match d'adieu

Chiquito de Cambo va jouer dimanche, au Fronton de Paris, son dernier match. Avec le vieux lion, aux colères retentissantes, aux bouderies d'enfant gâté, mais au jeu inimitable, c'est toute une époque heureuse qui s'en va.

Jean Urruty, champion du monde de yoko-garbi, donnera la réplique à Chiquito. Cette confrontation ne peut manquer d'être palpitante. Leurs partenaires, par ailleurs, sont des pelotaris de grande classe, aux rivalités personnelles, qui imprimeront à la partie un caractère acharné.

L'affaire SALVA a pris le départ officiellement

La Commission Centrale de l'Amateurisme a décidé de disjoindre du dossier des joueurs amateurs ayant opéré la saison dernière dans des équipes professionnelles, le cas Salva.

De plus, elle a envisagé de convoquer M. Dehaies, président du Racing Club de Paris, pour lui demander des précisions sur les déclarations qu'il a faites à la presse.

Demandes emploi 25 fr.

Chauffeur cherche place T. ou P.L. Ecr Pinault, 1, r. la Sourdière-1er

H. 25 a. aide-compt. dact. ch.empl. stable, Tavernier, 17, r. Bagneux.

Dactylo ay. machine rapide courrier et ts trav. Roq. 36-32, 11-12 h.

Secrét. st.-dact. 30 a. b. présent. cherche secrétariat particulier ac-tif et intéress. Préf 8e arrt ou périphér. Libre 15 septemb. Ecrire Mlle Guérin, 19, rue du Colisée-8e

Franç. brev. élém. ex négococ. à l'étrang. rentré début guerre conn. angl. allem. espagn. corresp. dact. cherche empl. ou voyage. G. Nevejans, 8, rue d'Hondeghem, Hazebrouck (Nord).

Jne Fille 22 a. dem. emploi commerce préf. Librairie ou Galerie peinture même demi-journ. Ecr. H. Muratet, 9, r. des Petits-Hôtels-10e

J.H dég. obl. mil études sec. et com. ch. sit. com. ou tech. Ind. JOLY Gérard, 8, r. Lamandé-17e.

J. Hme secr. interp. angl. conn. en Esp. 2 ans prat. cherche situation stable. Patrier, 10, r. Cl.-Marot-8e.

Homme jeune excel. instruct. très gde activ. exp. étendue commerce parl. couramm. 3 langu. étr. chere. situation stable bien rémunérée. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 510.

Dame 55 ans, instruite, tous travaux bureau, caisse, comptabilité, page. Excellentes références. PETIT, 5, rue des Boulets (11e).

Secrét. sténo-dact. libre matin seulement. Ecrire *Paris-presse* n° 512.

Jne homme exp. récemm. démobil. anc. direct. opérateur pr. de vues cart. proj. chere. place cinéma rég. indiff. Ecrire *Paris-presse* n° 518.

Dact. ayt mach. cherc. ts travx à domicile. Ecrire *Paris-presse* 521.

DAME secrét. sténo-dact. près. bien au cour. de trav. pour ts trav. prof. ch. situat. chef bureau, dactylo ou empl. analog. Sér. réf. Ecr. Mme Pejout, 32, r. E.-Renan, Issy (Sne)

Première d'atelier tailleurs m.près. tr.b. ch. sit. province m autre branche. Ecrire *Paris-presse* 519.

Sec. Hom. Dact. compt. corres. ch. empl. st. Ecrire *Paris-presse* 522.

Sec. DACTYLO 38 a. brevet trav. sér. méthod. ch. emploi bien rémunéré. Ecrire *Paris-presse* n° 523.

Sténo-dact. ch. trav. supplém. pour le soir. Ecrire *Paris-presse* n° 525.

J. Fem. b. prés. cherc. emploi dans ciné, dancing, théâtre, cabaret. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 526.

Cycliste fer. livrais. sans remorq. à part 16 h. Ecr. *Paris-presse* n° 529

Bon corresp. officier démiss. âge 35 ans, bachelier, parlant anglais parfait, russe, notions pol. anglais, dactylo, cherche place maison traduction ou tourisme. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 531.

Jne Fme 25 a. vendeuse-caissière, bonnes référ., cherche place. Ecr. O.R.Publicité, 35, bd Bon.-Nouvelle

J. F. secrét. aide-compt. connaiss. sténo-dactylo cherche ait. bien rétr. collab. commerç. si possible. DUPONT, 22, rue de Naples, Paris-8e

Chauff. 50 a. Tour Pds Ld. Gazo, connaiss. allemand, 30 ans expér. Ville et routier, référ. contrôl. — Hiéri, 8, r. Boyer-Barret (14e).

Pers. sér. poss.b. réf. ch. empl. après-midi, sténo-dact. ou travaux bureau ou évent. part. manuvent. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 534.

Off. alsac. 41 a. démob. ex-économe intend. au cour. ts trav. bur. poss. à t. allem. cherche poste conf. Paris ou prov. Irait en Allem. Ecr. Bertaux, 20, r de la Chapelle-18e.

Dame active tte conf. excell. présent. coupé, libre, voyagerait cherche situat. stable commerce ou hôtel, seconderait patron. - Ecrire à PARIS-PRESSE N° 535.

J. Fe. ch. pl. prépar. pharm. b.réf. Cuvillier, 39, av.Reyer, Vau. 37-18

Dame 40 a. parf. prés. intell. act. ex commerç. bon. rend. dem.second. par gér. direction ou poste confiance, pas de représentat. Ecrire GIRAUD, 31, rue Saint-Lazare.

J. H. 24 a., caissier, comptable, cherche situat. stable mio 12.000 par mois. Ecrire *Paris-presse* 509

Offres d'emploi 100 fr.

Dem. 1ères et sec. main cout. haut salaire 12,r.Brémontier. Car.30-75

Maison Hte Couture fg St-Honoré cherche première vendeuse. Situation avenir. Se présent. VINCENT 10, rue des Pyramides, Paris.

Dem. représentants Parfumerie sér. référ. exig. Se prés. 10 à 12 h. sf sam. PARFUMS DE VALCOUR, 12 et 14, rue de l'Epée-de-Bois-5e.

On dem. une aide-compt. av. référ. Houdaille, 50, r. Raspail, Levallois

Atel. confect. dem. presseur ou presseuse au fer capable, bien payé-tribué, S'adr. 70, r. Amelot, Paris

Sténo-dact., notions angl., espagn. dem. par Cycles Peugeot Exportation, 42, av. Grande-Armée-17e.

Bnes sténos-dact. et dactylos dem. urgence. Ecr. ou se prés. 15 à 17 h S. V.P., 54 bis, r. Monceau, Paris

On demande jeune fille 15 à 16 ans présentée par ses parents. Lingerie LEKA, 3, rue Scribe, Paris-9e.

Importante Société Coloniale recherche urgence aide - comptable bonnes références pour emploi Paris avec possibilité affectation ultérieure Afrique. Ecrire S.P.M.O., 2 bis, r. la Jussieune-2e. A.4819.

Pour repris facile gros gains imm. demand. Hom. actifs. Ri présent. App. 1, r.Marie-Louise-10e, 9-12 h.

Société rech. st.-dact. not. compt. Tél. ODEON 45-36. — Urgent.

Ch. horlogers, rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. Voir HERVAIS, 8, place de la Madeleine-8e.

Cherche COUPLE maxim. 50 ans pour tenir maison avec jardin. Se présenter le matin : 12, rue d'Alsace-Lorraine, BOULOGNE-sur-Seine. Près Porte d'Auteuil.

On demande Ajusteur-Outilleur. Cadillac, 202, rue du Fg St-Denis.

Recherche spécialiste bourreur pour jouets en peluche. SERBA, 67, rue du Saint-Louis-en-l'Isle (4e).

DEMARCHEURS hommes ou dames, bonne présentation, actifs. Voir TIM, 21, rue d'Uzès.

Dem. ouvr. nett. conn. less. peint. nett. vitres, rabot. parquet. MERCIER, 1 ter, rue Morère (14e).

Bonne comptable av réf. Grand-Jean, 45, r. Dr-Préaux, Montreuil.

On dem. vendeuses et bonne essayeuse. Fourrures ANDREBRUN 29, rue de Clichy, PARIS.

On dem. 1re Bne VENDEUSE Parfumer. parl. anglais. 2e Garçon COURSES 14-15 ans. PARFUMERIE, 116, Chps-Elysées, PARIS.

Messieurs 22 à 45 ans bon. présent. sont demandés pour prospection Province méthode hour vélo indisp Grosse situation si sérieux et actif Se prés. le samedi de 10 à 12 h. et le lundi de 14 à 18 h. Société LUTETIA, 16, av. Opéra, PARIS.

Recherchons COMPTABLES et AIDES-COMPTABLES Hommes av. bnes référ. Ecrire : C. E. M., 12, r. Portalis Paris (SPMO 6924 2 bis, rue de la Jussienne).

On demande jeune fille excell. présentat. pr salon de produits de beauté. S'ad. Berneux, 4, r.la Paix

URGENT On dem. sténo-dactylo débutante. S'adresser A.C.S., 97,r.St-Lazare-9e. Tri.55-40

Demandons Ingénieur-Electricien, min 5 ans pratiq. au courr anti-parasites pr banc d'essai et laboratoire. Ecr. av. réf. à Style-Publicité, 76, rue de Monceau, Paris-8e

CABLERIE à CLICHY cherche : POINTEURS (1er et 2e échelon). Places sérieuses et de confiance. Se prés. le matin de 9 h. à 11 h. S.A.C.M 160, quai de Clichy.

Entrepreneuse p. jupes et robes, Gr. série dem. travail ; Ecrire Comtant 404.393, rue Vivienne, 17

J. H. connais. procédés impr. pr seconder chef fabricat. Ecrire Triomphe Publ., 146, Chps-Elysées

On dem. 1 Rectifieur b. sal. empl stable. Cantine. S'ad CGV, 28,r.du Pitier, Aubervilliers. Mo Pte Chapel.

Garçon de magasin p. nettoyage et courses. Mécaniciennes Cornély. Lundi Villeneuve. Rouleuses mains. Petit.main sach. condre. **GALAND** 54, r. Etienne-Marcel

On demande Une Sténo-Dactylo Aide-Comptable Se présenter à S. I. A., 4, rue Caran d'Ache (17e)

Rech. STENO-DACTYLO, couverture plomberie, DEUX, 42, rue de Wattignies, Paris-12e. (Tr. urgent)

Dem. mécaniciennes sacs Fermeture Eclair, Auzoulat, 26, rue Clavel.

Demand. apprêteuse mécaniciennes en chaussures, sérieuses références. Jeune nègre ou créole pour emploi groom, petite livraison. — GOYA, 7, rue Lamensis, de 10 h. à 12 h.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra (20e), dem. d'entretien. Fortes références exigées.

MÉCANICIEN

GARÇON DE BUREAU

ayant permis TOURISME Robuste et bonne présentation 30 à 50 ans pour MANUTENTION - NETTOYAGE et TRAVAUX DIVERS.

dem. par import. Société 8e arrt. ECRIRE âge, référ. à MARTIN, 3, rue Couche, PARIS-14e.

ON DEMANDE D'URGENCE

1 AIDE-COMPTABLE

sachant taper machine à écrire. Se prés. le matin : S.I.F.E., 5, av. de la République, sauf samedi.

Emballeuses professionnell. p. fab. cartonnages. Se prés. 35, r. de la Motte, Aubervilliers, FLA, 16-45.

On demande STENO-DACTYLO. S.O.C.A.L., 97, r. Paul Vaillant-Couturier, LEVALLOIS-PERRET.

On dem. J.G. dégag. obl. mil, sans connaiss. sp. p. trav. labo. photo. Ecrire Industrie Photographique, 4, rue Paul-Cézanne, Paris-8e. Ne pas se présenter.

Demandons SOUDEUSE ay. déjà trav. dans la T.S.F. Ecr. à Style-Publicité, 76, rue de Monceau-8e.

On dem Tr Bonne Sténo-Dactylo Jeune, sans référ., sér. Ecr. THION et Cie, 171, bld Haussmann (8e).

Importante Usine à CLICHY cherche pour amélioration de ses Services administratifs, hommes jeunes (35 ans maximum) susceptibles au début tenir poste de Pointeurs, Aide-Comptables et Comptables débutants. D'après résultats acquis, possibilité de progression. Adresser demandes et curriculum vitæ à S. A. C. M., 160, quai de Clichy, à CLICHY (Seine). Discrét assur

On dem.1.hom. prés.parents p.courses liv. MARTIN, 83, fg St-Denis

Importante Maison transit recherche employé qualifié transitaire, capable diriger service. Discrétion garantie. — GUILLET, 259, avenue Daumesnil (12e).

Bonne sténo-dactylo. Se présenter Blondel, 47,r.de Flandre, Paris-19e

Fabrique d'épaulettes pour veston demande un mécanicien d'entretien 25-30 ans connaiss machine à coudre S'adr. 67, rue Charlot-3e, Métro République, M. Bauman.

Réparatrice stylo exp. dem. par RAYARD, 31, r. des Cordelières. Ecr. en indiqu. référ., et prétent.

Ch. Chef d'Atelier pr. confect. masculine. DAVIS, 21, r. Commerce.

Bonnes **STÉNOS-DACTYLOS** connaiss. comptabilité. S.F.A.P. 28, r. Alphonse-Heibronner, St-OUEN.

CABLERIE CLICHY cherche : DACTYLOGRAPHES et STENOS-DACTYLOS Places sérieuses. Se présenter le matin de 9 h. à 11 h. S.A.C.M., 160, Quai de Clichy.

Ch Sténo-Dactylo-Facturière. Ecr. Sirca, 11, r. Pilier, Aubervilliers.

On dem. bonne secrét. sténo-dactylo et une sténo-dactylo. BOUGUIN, 39, rue du Colisée.

SOCIETE PERMA demande : bonnes **DACTYLOS-FACTURIÈRES** S'adr. 1e 12, r. l'Industrie, Courbevoie, 2e 29 bis, r. d'Astorg-8e

On dem. 1e Sténo-dactylo ; 2e J. hom pr courses et petits travaux. Ecr. E. G., 6, r. Lincoln, Paris-8e.

PARFUMERIE import. Courbevoie dem ouvrières spécial. conditionnement emball. et labo. Bons salaires. Ecrire S. I. C., 125, boulevard Saint-Denis, à COURBEVOIE

On dem. tr. bon. Dact Fact. Inut. sans gér. réf. Ec. Thion Cie, 171, bd Haussm.

On dem. bonne première main taill. et bonne 1ère main fou. pr atelier Armand, 35, r. N.-D.-de-Lorette-9e

On demande : une réceptionnaire au courant chapellerie Dames. Ecr. référ. Pilcque, 138, r. d'Aboukir.

SECRÉTAIRE Sténo-dactylo et Dactylo Fact. libre suite préfér. dem. par import. fabr. Parfum. Sér. réf. exig. Situat. avenir si sér. Labo P.B., 16, r. Montgolfier, Paris, TUR. 70-58.

On dem. Bobineuse, Bonneterie, 70 bis, r. de Romainville, Paris-19e

Situation indépendante et d'avenir offerte à PERSONNALITE ayant expérience de la clientèle commerçante et industrielle pour présenter contrat de défense, répondant aux nécessités économiques. - Ecrire avec référ. N° 2.417 : SELECT-AGENCY, 29, rue Saint-Lazare, PARIS, qui transmettra.

Bonne sténo-dactyl. exp